

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 6 mai 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE : HArbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration : HArbour 1243

Rédaction : HArbour 3679

Cérant : HArbour 4897

En marge de deux accidents

Les journaux rapportent rarement un accident plus poignant que celui qui s'est produit hier à Verdun. Une famille entière, une belle famille de six personnes, a été anéantie par le terrible monoxyde de carbone.

Cet article est écrit avant l'enquête du coroner qui a lieu à la fin de la matinée et fixera, espérons-le, les responsabilités. On en sait suffisamment jusqu'ici pour réclamer une extrême vigilance de la part des autorités municipales.

L'accident s'est produit en dehors du territoire de Montréal, mais il aurait pu se produire tout aussi bien chez nous où, nous en sommes convaincu, il existe un grand nombre de chauffebains et de poêles à gaz privés de tuyau de ventilation.

Le gouvernement provincial et les autorités municipales causent beaucoup d'ennuis — avec raison sans doute — aux propriétaires au sujet de l'installation de l'électricité pour l'éclairage et la force motrice et des fournaies à huile et à souffleur; mais les dangers de ces installations sont bien moins perfides que ceux des poêles et des chauffebains défectueux, susceptibles de dégager du monoxyde de carbone.

Il y a lieu, de plus, de se demander, en raison de la multiplication, en ces dernières années, des accidents analogues à celui de Verdun, si la toxicité du gaz n'a pas été accrue. La qualité du gaz est soumise à une inspection fédérale. Celle-ci est-elle suffisamment efficace et les sanctions, s'il y en a, sont-elles assez sévères? Nous nous contentons de poser la question. Mais il est tout naturel de la part des intéressés, dont les profits ont tendance, comme dans toutes les industries, à baisser, de diminuer la qualité de leurs produits.

D'où la double nécessité pour les autorités municipales de forcer les occupants de logements pourvus d'installations à gaz à les munir, conformément aux règlements municipaux, de tuyaux d'échappement et, ensuite, de collaborer avec les autorités fédérales et les autorités de la *Montreal Light Heat* pour diminuer la toxicité du gaz.

Nous ne sommes pas expert en la matière, mais nous croyons qu'il est possible de faire quelque chose dans ce sens. Il est douteux que la compagnie entreprenne spontanément d'accroître la qualité de son produit, ce qui pourrait signifier une diminution de recettes.

* * *

Décidément, la semaine est aux accidents lamentables. On a pu constater, en ouvrant la *Gazette* de ce matin, que deux enfants, le frère et la sœur, âgés respectivement de 14 et de 8 ans, ont été écrasés à mort par un autobus de la Compagnie des tramways. Ici encore, laissons la Cour du coroner fixer les responsabilités. Mais un fait est acquis: les enfants jouaient dans la rue.

La rue est le terrain de jeux naturel des trois quarts des enfants de Montréal — sinon des quatre cinquièmes. On peut remédier à cela de deux façons surtout: par la création de nouveaux terrains de jeux et par la transformation de la chaussée en terrain de jeux protégé.

C'est ce dernier moyen qui donnera plus rapidement des résultats. Nous en parlons ici depuis près de vingt ans. Il a été, dans l'intervalle, mis en pratique avec des résultats splendides par bon nombre de villes américaines et aussi par Toronto, croyons-nous.

L'après-midi et le soir, on ferme, dans un quartier, quelques rues qui ne sont pas des artères indispensables. Y ont accès les voitures qui ont affaire dans le quartier, à l'exclusion de celles qui ne font qu'y circuler. Les enfants jouent librement sur la chaussée et il n'en coûte pour créer ce terrain de jeux que le salaire de deux surveillants qui peuvent bien être des gardiens de la paix déjà en fonctions. D'autant plus que l'installation d'un simple chevalet et d'une affiche constitue une défense suffisante qui ne sera pas violée par un chauffeur *compoments*.

Le second moyen, c'est la multiplication des terrains de jeux. L'administration actuelle a emboîté le pas à l'ancienne sous ce rapport. Mais il ne suffit pas que ces lieux d'amusement se multiplient. Il faut les rendre attrayants pour tous les enfants. Dans tous, on devrait installer des piscines en plein air, car la meilleure partie du bain, c'est le bain de soleil. Et, enfin, n'oublions pas que la surveillance bien faite constitue les trois quarts de l'attrait de ces terrains de jeux pour les enfants... et pour les parents.

Nous avons été désolé d'apprendre, après avoir combattu avec tant de vigueur et si longtemps pour la multiplication des terrains de jeux, que, dans certains quartiers de la ville, ceux qui ont charge d'âmes, prêtres et professeurs, déconseillent aux enfants, particulièrement aux fillettes, de les utiliser.

Voilà la révélation d'une situation alarmante. Ou ces endroits, bien surveillés, offrent toutes garanties du point de vue moral et on doit les utiliser, ou ils sont mal surveillés et il n'est d'autre solution que d'exiger une surveillance adéquate des autorités municipales. Celles-ci ne sauraient la refuser. Du reste, comme nous l'avons dit ici maintes fois, dans toutes nos paroisses, il est possible de faire ce que l'on fait déjà dans certaines, d'organiser une sorte de surintendance paroissiale des terrains de jeux. On confie la direction des jeux et la surveillance des joueurs à une association paroissiale déjà existante ou formée à cette fin.

Mais, de grâce, qu'on utilise, et au maximum, les terrains de jeux trop rares, qu'on les utilise pour les garçons et plus encore pour les filles. Les garçons en ont moins besoin. Ils peuvent facilement, pour les jeux de balle au camp ou autres, gagner des terrains vagues. Les filles n'en feront pas autant et avec raison; elles doivent rester à portée de la surveillance maternelle. Mais pourquoi les priverait-on du moyen normal de se développer, de se fortifier? Ce sont les mamans de demain et personne ne souhaitera la continuation d'une génération de rachitiques comme l'est en grande partie celle poussée dans le bitume, qui atteint aujourd'hui la trentième ou la trente-cinquième année.

Le terrain de jeux attrayant, bien surveillé, source de récréation et, si on sait en user intelligemment, de formation, voilà une des œuvres sociales capitales.

Les Anglais le savent et en profitent. Quand donc comprendrons-nous ce qu'il y a de révoltant dans le contraste entre eux et nous? Ils ont peu d'enfants: à eux les logements vastes et salubres; à nous les taudis, les logements en tôle, tout juste éclairés aux deux bouts, nids de la tuberculose, couloirs de la mort. Ils ont peu d'enfants: à eux le scoutisme admirablement organisé, les *girl camps* au coût nominal, les cours de vacances; à nous l'anarchie, les pique-niques en troupeaux ou les expositions de nourrissons dans les parcs Belmont ou Dominion, l'envers du bon sens, de l'hygiène et du bon goût.

Nous sommes si convaincu que l'œuvre des parcs et terrains de jeux est l'une des plus importantes que nous suggérons que les autorités municipales créent un comité où seront représentées les diverses œuvres paroissiales chargées de s'en occuper.

Le terrain de jeux tel qu'il doit être est le principal auxi-

Billet du soir

Pourboires

Tous ceux qui ont voyagé en Europe racontent des histoires fantastiques sur la pluie des pourboires.

En quittant un hôtel on défile entre une double file de mains béantes; les chauffeurs vous prennent tous les voyageurs d'Amérique pour des millionnaires, et vous poursuivent d'implications si vous ne leur laissez pas pour un voyage de trois francs la monnaie d'un billet de cinq.

En réalité, le pourboire est là-bas passé dans les mœurs et est raisonnable s'il est régulier, obligatoire partout. De plus, il y a réaction et je me suis laissé dire pas plus tard qu'hier, que Mussolini, le grand réformateur, l'avait aboli en Italie, où le service se contentait naguère de menues monnaies. Le mal provenait de ce qu'à l'arrivée des porte-faix, des femmes de chambre, des garçons de table se joignaient à ceux des mendicants. A force de multiplier les sous, on arrivait à la forte somme.

Mais le plus amusant là-dessus, c'est que nous pestons contre le pourboire européen quand le nôtre est bien plus roide et tout aussi obligatoire, dans certains métiers, s'il est moins généralisé.

Le porteur des wagons-salons et des wagons-lits compte surtout sur les pourboires pour vivre et l'énormité de ceux-ci attire les Européens. Celui qui donne moins de vingt-cinq sous pour un service, déjà payé à la compagnie, auquel le noir n'a ajouté qu'un peu de noir à chaussure, parcimonieusement étendu, passe pour le dernier des godelus.

Le fameux acteur anglais, sir Henry Lytton, qui se rendait de New-York à Montréal, voulait se conformer aux usages, raconte-t-il. Il y alla donc de la façon la plus directe et demanda au porteur en personne: «Quelle était la moyenne des pourboires?» — «Trois dollars», lui fut-il répondu.

Sir Henry trouva la somme passablement à pic, mais il ne s'en exécuta pas moins en demandant au nègre: — «Eh bien, êtes-vous content?» — «Absolument!», répondit le porteur, et avec un vaste sourire de ses lèvres de feu, «de fait, je dois faire observer à Monsieur qu'il est le premier à atteindre la juste moyenne».

P. A.

Bloc-notes

Ce chemin de fer

Un quotidien conservateur dit que jusqu'à date le chemin de fer de la baie d'Hudson a coûté au pays au delà de 46 millions de dollars, bien qu'il ne soit pas encore fini et que même cette année le gouvernement doit, malgré la rareté des fonds disponibles pour les entreprises publiques, affecter au parachèvement de celle-là une nouvelle somme de 6 millions; et cela ne sera pas la fin. «C'est un malencontreux exemple de folie, que ce chemin de fer qui aboutit à des champs de glaces flottantes, où s'ébattent les phoques», dit le quotidien. En fait, on a dit à peu près la même chose, quand s'est construit le réseau originaire du *Pacifique Canadien*. Il ne pousserait jamais rien là-bas, c'était un pays de sauvages et de plaines incultes et impossibles à cultiver, etc. Des gens fort bien intentionnés par ailleurs commencent l'erreur de détourner les notes, qui paraissent alors par milliers du Québec, de s'en aller vers ce qui est aujourd'hui le Manitoba et qui, si ces gens eussent pris cette route au lieu de celle des États-Unis, serait présentement un nouveau-Québec en majorité française. On sait ce que, depuis, est devenu l'Ouest, malgré des crises économiques et des périodes de mauvaises récoltes. Il se peut fort bien que le chemin de fer de la baie d'Hudson n'aboutisse jamais à une région peuplée; mais il y a par là des gisements miniers et des ressources naturelles considérables. Et personne ne peut dire que cette route ne fera jamais ses frais. Ce qui est certain en tout cas, c'est que si la construction de ce chemin de fer est une folie coûteuse, nous la devons à nos deux partis politiques, aux conservateurs comme aux libéraux; car les uns et les autres se sont disputé cette initiative et à tour de rôle se sont fait un argument électoral de ce chemin de fer auprès des électeurs de la prairie.

«Steward»

Voilà un terme anglais qui menace de se glisser dans la langue usuelle, chez nous, alors qu'il a de nombreux équivalents français. M. l'abbé Dagnière, de Chicoutimi, écrit à ce sujet dans le *Progrès du Saguenay*: «Si l'un de vous avait le malheur d'écrire ce mot-là dans une phrase française sans soulignement ni guillemets, toute la gent gardienne du français en ce pays vous courrait sus en jetant les

hauts cris. En France on dit: *maître d'hôtel, intendunt, régisseur*, s'exclameraient-ils. Eh bien non, c'est sur les bords de la Seine, tout près de l'Île-de-France, que l'on insère dans le vieux parler gaulois, à côté de beaucoup d'autres semblables, le mot *steward* imprimé tel qu'il est et qui a été naturalisé tel de go. C'est dans le salon parisien qu'on introduit tant d'étrangers dans leur accoutrement exotique. Et comment prononce-t-on *steward*, au moins? *Steward*, probablement. Cela va faire une belle langue, à la fin et nous dispensera d'aller chercher nos modèles à Paris.» *Maître d'hôtel, intendunt, régisseur*, cela serait-il donc trop français pour nous aussi?

Pour le retour

A en croire le *Chronicle-Telegraph* de Québec, M. l'abbé Casgrain, aumônier de l'immigration catholique dans ce port de mer, — il connaît comme peu d'hommes au pays cette question d'immigration, et il est au surplus un des premiers linguistes du Canada, — est d'avis que pour favoriser le retour en Europe d'immigrés qui ont laissé là-bas femme et enfants et ne peuvent trouver ici de l'emploi, par le temps qui court, les grandes compagnies de navigation devraient leur consentir d'importantes réductions sur leurs billets de voyage. Ils pourraient ainsi rentrer dans leur pays d'origine et y vivre à meilleur compte qu'ici en attendant la fin de la crise. Et nos gouvernements n'auraient pas, ou à les laisser ici souffrir de la faim, ce qui est inhumain, ou à faire des frais considérables pour les mettre à l'abri de la misère. Ce projet est sensé. Y donnera-t-on suite?

G. P.

«Steward»

Voilà un terme anglais qui menace de se glisser dans la langue usuelle, chez nous, alors qu'il a de nombreux équivalents français. M. l'abbé Dagnière, de Chicoutimi, écrit à ce sujet dans le *Progrès du Saguenay*: «Si l'un de vous avait le malheur d'écrire ce mot-là dans une phrase française sans soulignement ni guillemets, toute la gent gardienne du français en ce pays vous courrait sus en jetant les

liaire du service d'hygiène et les sommes dépensées dans cette direction constituent non pas une dépense, mais un placement qui rapportera au centuple. Mais, encore une fois, il ne suffit pas de les créer, il faut les tenir en bon ordre, les surveiller et les utiliser.

Enfin, pour les plus petits, il est facile, comme nous l'indiquons plus haut, de leur donner, en face de leur logis en bien des cas, le moyen de jouer sous la surveillance maternelle en fermant, à certaines heures, de l'après-midi et de la soirée, certaines rues ou certaines portions de rues.

Louis DUPIRE

A Ottawa

Le sort de l'agriculteur dans l'Est

Un débat en français là-dessus — Pourquoi M. Sauvé n'est-il pas à l'agriculture? — Les taux des banques aux cultivateurs — Un peu de patience — Le beurre néo-zélandais et le marché canadien

Un comité étudiera la motion de M. Bourassa à propos des règlements de la Chambre

Ottawa, 5. — Journée française que celle d'aujourd'hui, puisque sur dix discours, huit ont été prononcés en français. Pareil fait s'est rarement vu à la Chambre des Communes. D'aucuns prétendent même que c'est la première fois, depuis la confédération, en 1867, que tant de discours français se prononcent le même jour.

Ces discours se rapportent à un amendement qui a été soumis, le 28 avril, par un député de l'Ouest, M. Brown, de Lisgar, Manitoba, à la proposition ministérielle de former la Chambre en comité des subsides.

Avant que le débat ne reprenne là-dessus, la Chambre a expédié la routine. A la demande du premier ministre, la journée du mercredi n'appartient plus aux députés. Il ne restera plus à ces derniers que la journée du lundi, plus une heure le mardi soir et une heure le vendredi soir. Le gouvernement pourra maintenant disposer de quatre jours de la semaine parlementaire qui n'est composée que de cinq jours.

Les règlements de la Chambre

A la suggestion du premier ministre, la motion de M. Henri Bourassa à propos du droit d'un député de s'abstenir de voter, sera étudiée par un comité composé de sir George Perley, de MM. Ernest Lapointe, Euler, Gardiner et Bourassa.

Le budget

En réponse à une question de M. Mackenzie King, le premier ministre a déclaré que le gouvernement va présenter ses projets de législation le plus tôt possible. Le premier ministre ne sait pas encore à quelle date il pourra prononcer son discours du budget. Ce sera à une date pas trop éloignée.

Un débat sur l'agriculture

L'amendement Brown exprime le regret que le gouvernement Bennett n'ait pas encore rempli ses promesses électorales et qu'il n'ait encore annoncé aucune politique de nature à améliorer le sort de l'agriculture. Il conclut en demandant des mesures d'urgence qui permettent à l'agriculteur de faire face à la crise actuelle, des mesures qui facilitent la vente du bétail ainsi que la mise en conserve de la viande.

Ont parlé là-dessus: MM. L.-E. Parent (Terrebonne), McMullin (Huron-Sud), Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, J.-A. Verville, (Lothbinière), Sam Gobeil, (Compton), Paul Mercier (Mont-

réal-Saint-Henri). John Hackett, (Stanstead), C.-B. Howard (Sherbrooke) et Fernand Fafard, (L'Islet).

M. Parent

Le député de Terrebonne note que le problème agricole ne se pose pas que dans l'Ouest mais aussi dans les provinces de l'Est. Qu'est-ce que le gouvernement entend faire pour améliorer le sort de l'agriculture?

Le ministre des postes, M. Arthur Sauvé, prononçait un discours, à Montréal, au mois de mars; il s'en tenait à des généralités tellement vagues qu'on ne reconnaissait plus l'ancien chef de l'opposition à la Législature de Québec. M. Sauvé aurait pu devenir ministre de l'Agriculture, pourquoi n'est-il que ministre des postes?

M. Parent est d'avis que si le beurre se vend bon marché, trop bon marché, c'est à cause de la «campagne de dénigrement des conservateurs». Les conservateurs ont dénoncé le traité du Canada avec l'Australie. Cela n'a pas empêché qu'au cours du mois de mars, il soit entré 800,000 livres de beurre étranger au Canada. Si le gouvernement conservateur est sincère quand il parle de protection, pourquoi n'établirait-il la protection qu'en faveur des grandes compagnies et jamais en faveur de l'agriculture?

Les taux d'intérêt

Le député de Huron-Nord, M. MacMillan, a demandé au gouvernement d'empêcher les banques d'exiger un intérêt de plus de 6% sur les prêts qu'elles consentent aux agriculteurs.

Quant au reste, M. MacMillan a déploré le sort malheureux de l'agriculture dont il tient le gouvernement actuel principalement responsable.

L'ancien ministre de l'agriculture

M. Motherwell dit que l'agriculteur de l'Ouest a besoin de crédit. Si le premier ministre, M. Bennett, était justifiable, à Belfast, de prédire la fin de l'Empire, l'agriculteur de l'Ouest est d'autant plus justifiable de prévoir, sa propre ruine.

L'ancien ministre de l'agriculture rappelle ce qu'il a fait pour la classe rurale et il dit ce qu'il aurait voulu faire si son parti était resté au pouvoir.

Il va sans dire que, d'après M. Motherwell, si les libéraux étaient restés au pouvoir, l'agriculture canadienne serait prospère.

M. Elie Bertrand

Le député de Prescott est un tout jeune homme qui s'exprime bien, qui ne lit pas un discours mais qui le prononce.

Il dit que les agriculteurs de son comté comme ceux de tous les comtés ruraux du pays s'attendaient à ce que le nouveau gouvernement conservateur donnerait suite à ses promesses. Les produits agricoles devaient se vendre à meilleur prix. Ce n'est tout de même pas ce qui est arrivé. Il serait temps que le ministre de l'Agriculture fit en sorte de connaître son programme. La crise dont tout le monde se plaint n'est pas autre chose que la conséquence de la crise agricole.

Le premier devoir du gouvernement, c'est de résoudre le problème agricole, les autres problèmes se résoudront d'eux-mêmes.

M. Bertrand considère que la situation de l'agriculteur est pire actuellement qu'elle n'était autrefois. Il en tient le gouvernement Bennett responsable. Le cultivateur doit payer plus cher pour tout ce qu'il achète et ses produits se vendent à des prix dérisoires. L'an dernier, les oeufs se vendaient 50 et 60 cts; cette année, les oeufs se vendent à 16 et 17 cts. Le beurre se vendait à 45 et 50 cts; il se vend à 29 et 30 cts la livre. Il en est de même pour tous les produits. La pire conséquence de la crise agricole, c'est la désertion des campagnes. Cela ne devrait-il pas donner à réfléchir au ministre de l'Agriculture?

M. Verville

Le député de Lothbinière dit que la loi des faillites est nuisible aux cultivateurs. La loi du crédit agricole ne rend pas les services que l'on en attendait parce que le taux d'intérêt est trop élevé. Il est vrai que les gouvernements provinciaux font leur part mais ce n'est pas suffisant.

Dans chaque comté il devrait y avoir une ferme de démonstration où les cultivateurs pourraient prendre des leçons.

La politique protectionniste du gouvernement a fait du tort à l'agriculture bien plus qu'elle ne lui a fait du bien. Les conservateurs avaient promis, s'ils étaient portés au pouvoir, de faire vendre le beurre à 50 cts la livre. Que ne tiennent-ils leurs promesses?

Le gouvernement conservateur est sans doute animé des meilleures

L'organisation de l'action sociale féminine

Les cercles d'études et les œuvres sociales — Les récents amendements au code civil — Un appel aux femmes canadiennes-françaises — Le R. P. Ceslas Forest présidait la dernière séance d'études du congrès de la «Fédération Nationale St-Jean-Baptiste» — Profession de foi féministe

Les congressistes de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste

ont étudié hier soir plusieurs aspects intéressants des questions sociales, surtout de l'organisation de l'action sociale. Dans un travail d'une belle tenue littéraire, Mme Ernestine Pineault-Léveillé, secrétaire du comité central des cercles d'études de A. F. A. C. C., s'est attachée à démontrer que le cercle d'études contribue au développement des œuvres sociales. Les préoccupations morales et familiales de la femme doivent se transposer dans les lois. Mlle Juliette Gauthier, licenciée en droit, a traité le sujet en appuyant sur les amendements au code civil obtenus à la dernière session. La présidente générale de la Fédération, Mme Henri Gerin-Lajoie, a parlé de la «nécessité de concentrer les efforts des femmes catholiques de chaque pays dans une unité nationale et adressé en faveur de la Fédération un vibrant appel à toutes les femmes canadiennes-françaises.

Le R. P. Marie-Ceslas Forest, O.P., président de cette dernière séance d'études, il a fait l'éloge de l'animatrice du mouvement féminin parmi les Canadiennes françaises, Mme Henri Gerin-Lajoie, qui vient de recueillir le fruit de vingt-cinq années d'efforts avec la réforme du code civil, et de «sa plus belle œuvre», Mme Marie Gerin-Lajoie, supérieure-générale de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil. Il y a ajouté une ardente profession de foi féministe qui fut vivement applaudie.

Les cercles d'études

Il y a longtemps, dit Mme Pineault-Léveillé, que la sociologie s'essaie à refaire l'unité de la famille, à réformer les cadres de la société. Il y a longtemps qu'un vaste mouvement de charité enveloppe le monde. Et pourtant le monde se meurt toujours. Ce sont moins des personnes obéissant à toutes les im-

intentions, le malheur c'est qu'il n'agit pas vite. M. Bennett a multiplié les promesses. Malheureusement, il n'est pas en mesure de les remplir maintenant que le pays lui a témoigné sa confiance.

M. Sam. Gobeil

Le député conservateur de Compton conseille à M. Verville d'avoir un peu de patience. D'ici peu de temps, grâce à la politique du gouvernement, il verra s'opérer un changement. Tout ne peut se faire en un jour.

Le prix du beurre a baissé, c'est vrai, mais ce n'est pas de la faute du gouvernement. Si les importations de beurre se sont accrues, c'est à la faveur du traité australien, négocié par le gouvernement libéral. Les mauvais effets de ce traité continuent de se faire sentir jusqu'à aujourd'hui.

Malgré le traité australien, le gouvernement conservateur a voulu faire son possible pour améliorer la situation. Sous les libéraux il y avait 37,000,000 de livres de beurre en entrepôt au Canada. Il n'y en a plus que 7,000,000 de livres.

M. Gobeil considère que les marchands de Montréal sont responsables de la baisse du prix du beurre. Il prétend que les marchands de la rue Williams, à Montréal, prévoient que le beurre se vendra 40 et même 60 cents la livre, dès l'automne prochain. D'ici là, ils accumulent des provisions.

Le ministre de l'Agriculture, M. Weir, a eu raison de diminuer les crédits relatifs à la tuberculisation. On est allé trop vite avec cela. La tuberculisation a outrancé à eu pour effet de ruiner l'élevage.

Il est malheureusement vrai que l'industrie du bois est dans le marasme. Le gouvernement provincial de Québec en est responsable.

M. Paul Mercier

Les conservateurs, dit-il, ont reproché à l'ancien gouvernement libéral d'avoir permis l'entrée au pays du beurre néo-zélandais.

D'après des statistiques officielles, nous avons importé, depuis que les conservateurs sont au pouvoir, plus de 6,000,000 de livres de beurre. Les conservateurs avaient promis de ne pas laisser entrer une seule livre de beurre fabriqué à l'étranger. On l'a tenu parole?

Quoi qu'en pense M. Gobeil, les marchands de beurre de Montréal sont honnêtes. Si les prix du beurre ont diminué, c'est que le pouvoir d'achat du consommateur n'est plus ce qu'il était.

M. John Hackett

Le nouveau député de Stanstead prétend que depuis le changement de régime, la consommation du beurre canadien s'est augmentée. Le gouvernement conservateur n'a pu cependant mettre fin immédiatement au traité avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande. On se plaint des prix, mais sait-on que le prix du beurre est plus élevé à Montréal

qu'il faut aux œuvres, ou des richesses du principal geste, et quelquefois le seul, est d'ouvrir largement leur bourse pour fins charitables. On s'est servi pour démolir l'ordre de l'univers d'une doctrine révolutionnaire, le communisme, de vices, érigés en système, de formules corrompues: il faut pour le restaurer des organisations sociales érigées scientifiquement, des méthodes éprouvées, des compétences dans tous les domaines, des chefs.

Puisqu'il faut aux œuvres le service des compétences, que demandent-on à celles qui se livrent ainsi au labeur social? De donner tout simplement une double formation: générale et technique. Sa formation générale lui permettra d'accomplir pleinement sa mission spirituelle et charitable dans le domaine des œuvres de pure charité. Mais seule la femme d'œuvres qui se sera donné en plus une formation technique fera l'action efficace, définitive.

Le rôle du cercle d'études est justement d'instruire et surtout de former. A quiconque veut remplir pleinement son devoir social, le cercle d'études donne cette formation générale et technique sans laquelle on ne peut opérer efficacement.

L'objet propre du cercle d'études est de former une élite, des personnalités fortes et conquérantes. La littérature pure, sans portée sociale, en est bannie, il y a loin du dilettantisme à l'action et le but du cercle n'est pas de faire briller des intelligences stériles, des coeurs égoïstes. Le cercle d'études forme l'intelligence par la causerie sur un thème proposé par le débat, il élargit l'information par les questions d'actualité qu'on y traite, par la revue des revues, il fait le volontaire en lui faisant des convictions qui alimenteront et soutiendront son apostolat. C'est le cercle d'études qui fournira des recrues ou de-

(Suite à la 2ème page)

qu'il ne l'est à Londres? D'une façon générale, les marchands des environs de Montréal sont satisfaits de la politique du nouveau gouvernement. Le marché de Montréal leur est maintenant assuré.

M. C. B. Howard

Il trouve ridicule de la part des conservateurs de vouloir aider l'agriculteur au moyen d'un tarif de protection. Le premier résultat du programme protectionniste de M. Bennett a été de faire tomber le prix du beurre à 22 cts la livre.

M. Fafard

M. Fernand Fafard, député de L'Islet, prononce le dernier discours de la soirée. Il trouve que les conservateurs ne tiennent plus du tout les mêmes propos qu'au cours de la campagne électorale de l'été dernier.

Comment le gouvernement de M. Bennett fera-t-il pour hausser le prix du beurre s'il continue de nous fermer les marchés étrangers?

M. Bennett avait parlé de dynamiter la voie du Canada vers la prospérité.

M. Fafard, qui a l'expression pittoresque, dit que c'était prendre le taureau par les cornes; et il ajoute: «Voyez à l'œuvre ces dynamiteurs et ces toréadors politiques.»

En juillet dernier, M. Armand Laverge promettait, si les conservateurs prenaient le pouvoir, de faire rouvrir les usines de Montmagny. Maintenant qu'il est devenu vice-président de la Chambre, M. Laverge ne pense plus qu'à faire du Canada un vice-royaume. Voilà qui va rendre un bien grand service à l'agriculture.

Au cours de la campagne électorale, M. Arthur Sauvé semblait s'intéresser beaucoup à la classe agricole. Il recommandait aux cultivateurs la culture du chiendent. Le chiendent ne dit plus rien du tout au ministre des postes, M. Arthur Sauvé était autrefois l'ami de l'agriculteur. Il est devenu homme de lettres. Il s'imaginerait avoir fait une grande œuvre parce qu'il a soulevé les deux montagnes avec un programme de rien.

M. Fafard continue sur ce ton. Il parle du grand Sault de Montmorency. Quelqu'un lui demande s'il s'agit de M. Taschereau.

M. Fafard: «Je veux parler du Sault qui a été harnaché et qui donne aujourd'hui de la lumière. Celui dont mon ami veut parler ne donne

éléphone HArbour 5555

GALLOIS & CIE
Chemin Villon, Lyon (Rhône)
Ultra-violet, infra-rouges
Les asciatiques pour salles
opérations et dentistes
Electrodes de quartz.
Conditions les plus avantageuses
et catalogues sur demande
d'un Ingénieur électricien-
radiologiste.
Agence générale pour le Canada:
JUL CARDINAUX, D.S.
"PRECISION FRANÇAISE"
t-Denis HA. 2357
MONTREAL

Le taux de salaires à la pièce a atteint un niveau très bas que connaissent les terrasses. On sait en effet que le posage d'une mille se paie souvent au prix dérisoire de \$1,50, ce qui ne permet pas aux lattes de gagner convenablement leur vie. Il y a lieu de prendre la décision tout probablement de ne plus faire de posage de lattes à la pièce mais à l'heure. Ce se-

à une grande réunion de tous les
en bois de la ville qui sont con-

ARTHUR POULIN, Vice-Président et directeur-gér.

\$35

ARTHUR POULIN, Vice-Président et directeur-gérant.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

CALENDRIER —

Demain: JEUDI, 7 mai 1931
Saint Stanislas, évêque et martyr.
Lever du soleil, 4 h. 41.
Coucher de la lune, 8 h. 45.
Coucher du soleil, 7 h. 13.
Lever de la lune, 9 h. 44.
Pleine lune, le 2, à 9 h. 20 m. du matin.
Dernier quart, le 5, à 7 h. 45 du matin.
Nouvelle lune, le 17, à 10 h. 34 du matin.
Premier quart, le 24, à 2 h. 45 du soir.
Pleine lune, le 31, à 9 h. 39 du matin.

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 69.
Même date l'an dernier 90.
Minimum aujourd'hui 43.
Même date l'an dernier 36.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.93. 11 heures a.m. 29.94.
Midi: 29.93.
Chiffres fournis par le station M.-R. de
Météo, 1610 St-Denis, Montréal.

Le discours du budget, le 11 mai

OTTAWA, 5. (D.N.C.) — Le premier ministre, M. R. B. Bennett, agissant comme ministre des finances, prononcera probablement son discours du budget lundi prochain, le 11 mai.

Le status du chef Dufresne

DURANT BONNE CONDUITE — GARANTIES SUPPLEMENTAIRES DANS LA CHARTE

L'administration municipale qui a décidé récemment de donner au chef de police, M. Fernand Dufresne, toute l'autorité voulue et les garanties nécessaires, pour conduire notre corps de police, a l'intention d'entourer le chef de police de garanties supplémentaires. Autrement le chef de police était engagé selon bon plaisir, c'est-à-dire qu'il pouvait être révoqué n'importe quand. M. Dufresne est engagé suivant bonne conduite, c'est-à-dire qu'il ne pourrait être révoqué que sur preuve légale devant les tribunaux.

L'administration songerait à faire inscrire de nouvelles garanties pour le chef de police, dans la charte même de la cité de Montréal par une mesure adoptée par la législature.

L'administration songe à entourer les grands chefs de départements municipaux des mêmes garanties.

Ouverture de l'exposition coloniale

Paris, 6 (S. P. A.) — La grande Exposition coloniale française que l'on était à préparer depuis dix ans s'est ouverte ce matin par une belle journée de printemps. Au milieu des burnous et des sabres d'une escorte de cent cavaliers marocains, au son de leurs vingt et une trompettes, le maréchal Lyautey, le plus grand proconsul colonial de la France, a conduit le président Doumergue du palais de l'Élysée au terrain de l'Exposition, à Vincennes. Les troupes coloniales, en bleu horizon, présentèrent les armes à l'arrivée du cortège, puis la Marseillaise et l'on tira 101 coups de canon. Le président visita rapidement les différents édifices de l'exposition, puis, après quelques discours, il déclara l'exposition ouverte.

La demi-heure de vulgarisation

Le programme de la demi-heure de vulgarisation scientifique et littéraire irradiée sous les auspices de l'Université de Montréal de 3 heures 15 à 4 heures 45 par la poste C.K.A., demain après-midi, jeudi, sera le suivant, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir: conférence par M. Adhémar Mailhot, professeur de minéralogie et de géologie à l'École Polytechnique sur un sujet qui n'est pas encore connu. On peut toutefois prévoir qu'il parlera de la géologie de la province de Québec.

Quant au programme musical, c'est encore le Conservatoire National de Musique qui en sera chargé. M. Rosaire Duceppe, ténor, élève de M. Arthur Laurendeau, chantera, accompagné par M. Laurendeau lui-même.

M. le juge Surveylle devra prendre un repos

M. le juge Fabre-Surveylle devra prendre quelques jours de repos. Il assistait à la messe hier matin à l'église Saint-Viateur. On dut le transporter chez lui. Cette faiblesse est attribuée à la fatigue et au surmenage; il n'y a cependant rien de grave et son état s'améliore.

Le vice-roi sera à Québec le 2 juin

Québec, 6 (D.N.C.) — Le gouverneur général fera sa première visite à Québec, le 2 juin, à l'occasion de l'arrivée de l'Empress of Britain. Il y aura réception à Spencer Wood.

Les 75 ans de Freud

Yienne, 6. (S. P. A.) — Le "psychanalyste" Sigmund Freud a 75 ans aujourd'hui. Il est né en Moravie autrichienne, de parents israélites.

FRANC-NOHAÏN

La cité heureuse

L'ART DE VIVRE EN SOCIÉTÉ

"Une âme, vous dis-je. Et un chef d'œuvre. Je ne saurais vous en donner que je l'appelle une idée d'ensemble, pas plus que l'on ne peut donner cette idée des Essais immortels. Tout notre temps est examiné, scruté, jugé avec une tendre ironie, une pitié souriante. Et c'est l'Administration, et c'est la Politique, la Justice et la Littérature, l'Enseignement (il y a là des pages magistrales), les Beaux-Arts et l'Agriculture, la "Phygnance", ce que nous admettons, ce que nous détestons, ce que nous subissons".

Henri DUVERNOIS, (Comœdi) Un volume de 326 pages avec portrait. Au comptoir et par la poste, 75. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Juridiction radiophonique

La Cour suprême entendra aujourd'hui les prétentions des provinces et du fédéral sur le contrôle des émissions radiophoniques

Ottawa, 6. (S. P. C.) — La Cour suprême du Canada entendra aujourd'hui la référence faite par le gouvernement fédéral, pour décider si la juridiction sur la radio appartient aux provinces ou au gouvernement fédéral.

L'instruction de cette cause comporte l'interprétation de l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord, et l'étude de la technique de la radio.

Actuellement, le gouvernement fédéral a assumé le contrôle de la radio. D'autre part, la province de Québec a passé une loi pour assumer ce contrôle. La cause, d'abord référée à la Cour d'appel de la province de Québec, a été transportée à la Cour suprême par le gouvernement fédéral.

La province de Québec soutient que la radio est un "local work", ouvrage local et donc sous le contrôle de la province, et que le fait pour les ondes de franchir les frontières de la province n'affecte pas plus les droits de contrôle de la province que la fumée d'une usine de Hull allant s'abattre sur la ville d'Ottawa.

Le gouvernement fédéral affirme que d'après l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord, la radio ne compte pas dans les articles de juridiction provinciale.

En plus, il affirme que le contrôle fédéral de la radio est essentiel pour la paix, l'ordre et le bon gouvernement du Canada, et pour la négociation des traités internationaux.

La province d'Ontario approuve l'attitude de Québec mais ne soumet pas de factum. Le Nouveau-Brunswick approuve aussi l'attitude de Québec et soumet un factum au sujet des principes de la radio. La province du Nouveau-Brunswick soutient que les ondes hertziennes n'existent pas et que la théorie de propagation ondulatoire est dénuée.

Voici la question que la Cour suprême aura à décider:

Le Parlement du Canada a-t-il la juridiction pour réglementer et contrôler les communications par radio, y compris les transmissions et réceptions de signaux, d'images et de sons de toutes sortes, d'images et de sons des ondes hertziennes et y compris le droit de déterminer le caractère, l'emploi et la location des appareils employés?

2. — Sinon, à quelle ou quelles particularités ou jusqu'à quel point la juridiction du Parlement est-elle limitée?

Ottawa, 6 (S.P.C.). — La Cour suprême a commencé l'audition de la cause de la radio. Le juge Anglin présidait le tribunal et tous les juges de la Cour suprême, à l'exception de M. Duff, qui est malade, étaient présents. M. W.-N. Tilley, qui occupe pour le gouvernement fédéral, a été le premier avocat à parler.

Agitation à Tétouan

LES TROUPES PRENNENT LE CONTROLE DE LA CAPITALE DU MAROC ESPAGNOL

Madrid, 6 (S.P.A.) — On croit que les troupes ont assumé aujourd'hui le contrôle de la capitale du Maroc espagnol, Tétouan, à cause d'émeutes, qui auraient causé la mort de deux personnes et valu des blessures à une vingtaine.

La déclaration d'une grève par la main-d'œuvre maure, au sujet de conditions de travail, a provoqué des bagarres avec les soldats, lundi. Au cours d'une réunion tenue dans la mosquée de Tétouan, il y a quelques heures, les ouvriers maures ont décidé de réclamer le droit d'être leurs propres autorités municipales, que le gouvernement espagnol entend nommer à l'avenir.

On dit que les Maures de la banlieue de Tétouan se rendent en grand nombre dans la capitale, et qu'il y a beaucoup de dissension. Le ministère des colonies affirme qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Massigli se rend à Londres

Paris, 6. (S. P. A.) — Le ministre des affaires étrangères annonce que le comte René Massigli, expert naval français, est reparti pour Londres, muni de nouvelles instructions pour l'obtention d'un compromis sur le projet d'accord naval franco-italo-britannique.

Il paraît que les négociations italiennes et britanniques ont reçu des instructions analogues à celles de M. Massigli et que des conférences au sujet du projet d'accord naval tripartite continueront incessamment.

A la conférence du blé

Londres, 6 (S.P.C.) — Tous les pays exportateurs de blé, y compris l'Union soviétique, seront représentés à la conférence sur le blé qui sera inaugurée le 18 mai, à "Canada House", sous la présidence de M. Ferguson, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne.

La conférence durera environ une semaine. Les séances auront lieu à huis clos. La principale question qu'il aura à discuter sera l'écoulement des excédents de blé actuels.

Le "Graf Zeppelin" ira au pôle nord

Le dirigeable allemand rencontrera le "Nautilus" à la mi-juillet — Hearst finance les deux expéditions

Friedrichshafen, 6 (S. P. A.) — Le docteur Hugo Eckener annonce qu'il ira au pôle nord à bord du dirigeable "Graf Zeppelin" à la mi-juillet, pour rencontrer l'explorateur anglais sir Hubert Wilkins, qui projette de traverser l'Arctique à bord d'un sous-marin spécialement aménagé, le "Nautilus". Le commandant du "Graf Zeppelin" dit que cela établira lequid, du dirigeable et du sous-marin, est supérieur à l'autre comme moyen de transport d'expéditions polaires.

Le propriétaire de journaux américains Hearst est le principal bailleur de fonds des deux expéditions.

Quarante-cinq personnes, dont lady Drummond-Hay, participeront à l'expédition du "Graf Zeppelin". Le dirigeable emportera des trapezeurs, des embarcations démontables et des vêtements arctiques.

La date de départ du "Graf Zeppelin" dépendra du progrès de l'expédition Wilkins. A cause de sa vitesse supérieure, le "Graf Zeppelin" ne quittera la terre de François-Joseph que lorsque le "Nautilus" sera à deux jours du pôle, afin que dirigeable et sous-marin puissent atteindre le pôle en même temps.

Les voies en tranchée et la neige

TEMOIGNAGES DE MM. MORAZIN, DESJARDINS ET LAVERTY DEVANT LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

M. J.-E. Morazin a continué ce matin son témoignage devant la Commission des chemins de fer. M. Butler l'a contre-interrogé sur les interruptions du service aux environs de La Tuque, où il y a une voie de tranchée.

Un M. Bonhomme a témoigné ensuite; il n'a dit que quelques mots sur le développement de la paroisse Saint-Edouard et du quartier Villars.

M. E.-L. Desjardins, autrefois surintendant de la division de Lévis pour l'opération de la voie, sous les ordres de M. Morazin, et à sa retraite depuis 1927, a parlé des trois bords de voies, en tranchée qu'il y a dans la division de Lévis.

Il a dit que tout le trouble qu'on a avec la neige dans cette division provient de ce que la voie passe en tranchée à ces trois endroits. Il a lu un rapport officiel d'une tempête survenue en 1928, où la voie avait été bloquée par la neige pendant 45 heures, en dépit d'un travail acharné avec plusieurs locomotives armées de charmes. Les tranchées ont jusqu'à 2,200 pieds de longueur.

M. Patrick Laverty, employé à sa retraite depuis 1927 et autrefois sous les ordres de M. Desjardins, en charge de la voie qui passe en tranchée, a témoigné ensuite dans le même sens que le précédent; il est entré dans plus de détails au sujet du travail de déblaiement de ces tranchées au cours des tempêtes de neige.

En l'honneur de George V

Windsor, 6 (S.P.A.) — Le carillonement de la chapelle royale et des salves d'artillerie ont marqué aujourd'hui le 21ème anniversaire de l'accession de Georges V au trône. Le roi a passé la journée au château de Windsor.

Pour le chômage

Québec, 6 (D.N.C.) — La Commission du chômage a siégé hier et a accordé une somme globale additionnelle de \$65,000 pour les régions de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

Le paiement des arrérages de taxes

M. Allan Bray, président du comité exécutif, interrogé ce matin, sur le budget supplémentaire, déclare que le budget est élevé grâce à la diligence apportée par M. L. P. Philie, trésorier de la ville, à percevoir les arrérages de taxes, sur recommandation du comité. En fait, M. Philie a fait tellement diligence que \$527,000 d'arrérages ont été perçus en plus que l'an dernier.

Les salaires dans le port de Québec

Québec, 6 (D.N.C.) — Le colonel J. S. O'Meara, président de la Commission du Havre, a déclaré qu'il n'est pas question, pour le moment, de baisser les salaires des employés à Québec. "Une décision semblable à celle qui concerne les ouvriers du port de Montréal, dit-il, ne peut être prise qu'à la suggestion du ministère de la Marine qui conserve toujours la haute direction de nos ports."

Les autobus au boul. Saint-Laurent

Dés vendredi matin, le 8 mai, les autobus de la Compagnie des Tramways circuleront sur le boulevard Saint-Laurent, entre la rue Jean-Talon et le boulevard Gouin.

Le programme d'Ibanez

Le président du Chili en énumère les principaux articles

Santiago, Chili, 6 (S.P.A.) — Dans un communiqué aux correspondants étrangers, le président Carlos Ibanez a indiqué les principaux objectifs de son programme économique:

a) le maintien de la stabilité de l'échange et de la valeur de monnaie chilienne; b) le paiement des dettes extérieures et de leurs intérêts, à titre d'obligation financière de première importance; c) la diminution des dépenses publiques et l'augmentation des revenus, pour éviter un déficit au budget national; d) la reconnaissance du fait que la nation entière a manifesté son adhésion à une politique de rigide économie dans la vie publique et dans la vie privée; e) le châtiment, à titre d'acte de confiance que les capitales étrangères manifestent au Chili et à son gouvernement.

Le président a signé un décret déclarant possible de déportation pour crime contre l'Etat tout correspondant étranger transmettant à l'extérieur une information qu'on pourrait estimer fautive ou nuisible à la nation.

Le gouvernement municipal

UNE CAUSERIE DE M. F. WRIGHT

M. Frederick Wright a donné devant le "Junior Board of Trade", à l'Exchange Hall, du Board of Trade, la première d'une série de 12 causeries sur le gouvernement municipal.

Passant en revue l'histoire du gouvernement local, M. Wright signale que c'est la plus ancienne forme de gouvernement connue, et qu'elle est basée sur le principe de la responsabilité mutuelle énoncée par les vieux philosophes grecs. Il esquisse le système romain connu sous le nom de *municipia*, et qui comportait certains devoirs civiques. C'est aux races teutoniques, dit-il, que nous devons l'idée fédérale, c'est-à-dire que la cellule contrôlant ses affaires locales envoie des représentants à un corps plus vaste qui contrôle un grand district.

Le système moderne britannique de gouvernement municipal vient des systèmes grecs, romains et teutoniques; et c'est sur ce système que sont basés les systèmes canadiens d'administration civique. "Les systèmes civiques canadiens d'aujourd'hui, dit-il, peuvent être définis: la croissance d'idées en accord avec le tempérament d'un peuple viril cherchant l'union de l'idéal et du pratique; aucune de ces formes n'est parfaite, mais sous plusieurs rapports ils sont plus adaptés aux esprits indépendants des Canadiens."

Les taxes locales sont de celles de la moitié de celles d'Angleterre, et sensiblement inférieures à celles des Etats-Unis, où les conditions et les services sont similaires. Les taxes municipales les plus basses sont celles de la province de Québec, et Montréal est la ville la moins taxée des grandes villes du continent américain.

M. Wright a souligné le fait que la vie municipale s'est développée au Canada à cause, dans une forte mesure, des efforts énergiques des agences externes. Ces organisations volontaires sont d'une aide considérable à la machine municipale officielle, qui, laissée à elle-même, ne pourrait pas faire face aux problèmes complexes de la vie civique actuelle, et le conseil municipal avisé recherche leur coopération.

M. Wright a répondu à quelques questions, après la causerie. M. James Bonar, président du comité civique du "Junior Board of Trade" présidait.

Nouvelle controuée

Fontainebleau, 6 (S.P.A.) — Des membres de la suite d'Alphonse XIII ont déclaré non fondée la nouvelle que la famille royale d'Espagne irait demeurer dans le château du comte Zanoiski en Tchécoslovaquie.

"Nord-Sud"

Une critique connue, Jean Bérard, écrit au sujet du livre de notre ancien camarade Léo-Paul Desrosiers, en date du 11 avril:

"Chaque page de Nord-Sud, lue à part, signifie quelque chose. Non pas qu'elles soient toutes égales, mais il n'en est aucune qui soit vide ou l'on sente que l'auteur ait voulu "tirer à la ligne". Les tableaux de mœurs complètes, détaillés sans excès, abondent. Le chapitre de la veillée chez Josephite est une des choses les plus délicieuses que l'on puisse lire, en quelque littérature que ce soit.

"Parlons aussi de la typographie bien meilleure que celle qui est coutumière au roman canadien. Les lignes de caractères sont pressées, nettes, sur un papier qui est solide sans avoir un doigt d'épaisseur.

"Enfin, puisqu'il faut terminer cette appréciation, disons que l'infinité d'avoir dû faire aussi hâtivement et de façon aussi délicate, Nord-Sud m'a paru le plus canadien le mieux fait, le plus véritablement canadien que j'aie encore lu."

Volume de 200 pages, au comptoir et par la poste, \$1.00.

La voirie provinciale

M. J.-E. Perrault reçoit de nombreuses délégations — Une nouvelle route — Un congrès interprovincial

Le ministre de la voirie provinciale, M. J.-E. Perrault, était aux bureaux du gouvernement ce matin où il a reçu de nombreuses délégations venues des endroits importants de la région de Montréal. On réclame un peu partout des améliorations aux différentes routes.

Le ministre a déclaré aux journalistes que les ingénieurs de la voirie sont à l'œuvre du côté de St-Lambert où ils font des relevés pour construire une route allant du boulevard Laprairie-Longueuil au pont Victoria. C'est une route d'embranchement pour permettre à la circulation de descendre du boulevard jusqu'au pont Victoria afin que les voyageurs qui vont dans l'ouest de la ville puissent éviter un long détour par le nouveau pont. Naturellement, les autorités du C.N.R., propriétaires du pont Victoria, s'intéressent à cette route. Les ingénieurs de cette compagnie vont même construire un viaduc pour éviter un passage à niveau aux voies du C.N.R., de ce côté-là.

D'ici une couple de semaines, les plans seront terminés et les autorités du C.N.R. rencontreront celles du gouvernement pour s'entendre à ce sujet.

Le ministre a annoncé que le 20 et le 21 mai courant, il y aurait un congrès interprovincial à Ottawa pour discuter de l'uniformisation des lois de la circulation au Canada. Il sera question de la loi de l'arrêt obligatoire aux passages à niveau que la province de Québec a été la seule à adopter jusqu'ici.

La mort par asphyxie de la famille Hayeur

Le jury du coroner a déclaré accidentelle la mort des six personnes asphyxiées par l'oxyde de carbone hier midi, à Verdun. Hector Hayeur, sa femme et ses quatre enfants, a révélé l'enquête, ont été asphyxiés parce que l'appareil de chauffage à gaz dont se servait Mme Hayeur pour faire bouillir de l'eau n'était pas muni d'un tuyau d'échappement pour conduire à l'extérieur les gaz nocifs. Le jury a recommandé l'adoption par toute la province d'un règlement obligeant toute installation du genre à être munie d'un tuyau d'échappement. Ce règlement existe déjà dans la ville de Montréal mais l'accident dont la famille Hayeur a été victime s'est produit à Verdun.

Examens en médecine

Les examens oraux des élèves de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal auront lieu aux dates suivantes:

Elèves de 2ème année: Histologie et Physiologie, les 1er et 2 juin, de 9 à 12 et de 3 à 6 heures; Anatomie et Chimie, les 4 et 5 juin, aux mêmes heures; Elèves de 3ème année: Pathologie générale, les 4 et 5 juin; et Bactériologie, les 8 et 9 juin, aux heures indiquées plus haut; Elèves de 4ème année: Pathologie interne et Anatomie pathologique, les 1er et 2 juin; Gynécologie et Ophtalmo-Oto-Rhino-Laryngologie, les 8 et 9 juin; Clinique Obstétricale et Clinique Infantile, les 10 et 11 juin; En 5ème année, les élèves passent à peu près tous les jours des examens durant ces jours et le dernier de leurs examens aura lieu le 19 mai, soit dix jours avant la collation des grades.

Pie XI reçoit le cardinal Mundelein

Cité du Vatican, 6. (S. P. A.) — Le Souverain Pontife a accordé aujourd'hui une audience au cardinal Mundelein, qui part demain pour Chicago, par voie de la France. A la fin de l'audience, le cardinal Mundelein a présenté à Sa Sainteté trois étudiants de Chicago au Collège canadien de Rome.

Un nouveau train transatlantique Havre - Paris

Paris, 6 — Un train de luxe, pour les voyageurs transatlantiques, composé de wagons pullman, a été inauguré entre le Havre et Paris en présence de notabilités françaises et américaines. Il en résultera une économie de temps sérieuse entre le moment du débarquement au Havre et l'arrivée à Paris. La distance entre le Havre et la gare Saint-Lazare sera couverte en deux heures et 42 minutes.

Carol et Alexandre

Bucarest, 6. — Le roi Alexandre de Yougoslavie et le roi Carol de Roumanie se sont rencontrés pendant une heure en canot-auto-motile sur le Danube.

Ils étaient tellement désireux de se trouver seuls qu'ils n'ont même pas amené un hôtelier avec eux, et le roi Carol a piloté le bateau, montant et descendant le fleuve sur un petit espace.

La réunion est appelée "une conversation amicale". Le roi Alexandre est le beau-frère du roi Carol.

Réunion au Pacifique Canadien

On nous rapporte que la réunion des actionnaires du *Pacifique Canadien* qui a eu lieu à midi a donné lieu à un grand nombre de questions de la part des actionnaires et que le conseil d'administration a donné de nombreux renseignements. Rien toutefois n'a transpiré de la réunion des directeurs, qui a suivi celle des actionnaires, si ce n'est que le conseil exécutif de la compagnie reste le même.

M. Beatty a annoncé qu'à cause des conditions présentes, la compagnie a remis à plus tard son projet de construire un grand hôtel à Londres.

M. Roosevelt part pour Paris

Albany, 6. — Le gouverneur Franklin D. Roosevelt s'embarque ce soir pour se rendre auprès de sa mère âgée de 76 ans, qui est sérieusement malade à Paris.

M. Roosevelt, accompagné par son fils Elliott et un domestique, s'embarque sur "l'Aquitania". Il compte rester une semaine à Paris et ramener Mme James Roosevelt à New-York si son état le permet.

Privilege pour neuf pêcheurs

Providence, Rhode-Island, 6 (S.P.A.). — Les autorités de Washington ont décidé de soulever la barrière opposée à l'immigration juste assez pour permettre à la firme "Tallman and Mack", de Newport, d'employer neuf pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse. Mais elles exigent que ces pêcheurs ne séjournent pas plus de six mois aux Etats-Unis et exigent de chacun une caution de \$500.

La firme en question soutient qu'on ne peut pas trouver aux Etats-Unis d'hommes qui consentent à tirer les filets de pêche.

M. Gibsons ira aux Etats-Unis

Washington, 6. — M. Hugh S. Gibsons, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, viendra dans le courant du mois aux Etats-Unis pour conférer avec le secrétaire Stimson au sujet de la question du désarmement. Cette conférence n'a aucun rapport, dit-on, avec la situation navale franco-italienne.

Bagarres en Roumanie

Berlin, 6 — On mande aux journaux qu'une grave bagarre a éclaté dans une petite ville roumaine entre les paysans qui refusaient de payer l'impôt et la police. Les paysans avaient entrepris de chasser les employés du fisc et les avaient gravement maltraités. Quelques villageois, arrêtés, ont déclaré qu'ils avaient cru n'avoir rien à payer du fait que, pendant la crise ministérielle, il n'y avait pas de gouvernement.

A WALL STREET

Les baissiers contre U.S. Steel

New-York, 6. — Les baissiers ont monopolisé leur attention sur U.S. Steel et sur American Can ce matin et sont parvenus à faire baisser les cours dans l'ensemble. Toutefois, l'activité avait tendance à diminuer en même temps que le recul d'American U.S. Steel a reculé de 3 points à un nouveau bas depuis 1924 et American Can de 2 à un bas pour l'année. Il y a eu des reculs plus considérables dans les cas de Industrial Rayon, American Type and Founders, Auburn et Allied Chemical.

American Telephone, Westinghouse, Case, Johns Manville et Vanadium ont reculé de 2 à 2 3/4. Les ferroviaires ont été presque inactifs et assez fermes à l'exception du *Pacifique Canadien* qui est tombé de 2 points à un nouveau bas. Les reculs d'un point sont nombreux.

EN BOURSE LOCALE

La liquidation s'accroît

Le mouvement de liquidation, très visible hier, s'est considérablement accru ce matin, tant par l'augmentation de l'activité que par la baisse plus grande dans plusieurs cas. Plusieurs titres qui paraissent avoir touché le fond sont descendus à de nouveaux bas. C'est dans le cas de Montréal Power et de Brazilian que le mouvement de vente est le plus actif. A midi, près de 14,000 actions de Montréal Power avaient été vendues et le titre avait reculé de 1/4 à 54. Dans le cas de Brazilian, le virement a été de près de 9,000 actions et il recule de plus d'un demi à 15 1/2, un nouveau bas. Consolidated Smelting fait un nouveau bas en tombant de 6 à 94 de même que Shavinsginn qui dégringole de 3 3/4 à 39 3/4 après avoir été à 39. Nouveaux bas aussi pour Dominion Bridge qui recule de 1 1/2 à 32 et pour Québec Power qui recule de 1 à 37.

Bell Telephone recule de 2 à 141 après avoir touché 140; Power Corporation et Steel of Canada recule de 1 chacun à 53 et à 30 respectivement. Canada Power recule de 5 sous à 75 sous. Abitibi, B. C. Power, Canadian Car, Cockshutt, Gurd, Lake of the Woods, National Breweries, National Steel Car reculent de quelques fractions ainsi que Nickel à 14 1/8.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Ce soir, 6 mai, de 6.22 à 6.30 heures, poste CKAC, MM. Edward Johnson, ténor, et Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre canadien-français, qui tous deux sont du Metropolitan Opera Company, de New-York, et qui figureront à la représentation de Roméo et Juliette, de Gounod, jeudi soir au théâtre Loew's, salueront la population montrealaise par quelques paroles à la radio.

Mercredi, le 6 mai

— Mme Théodore Roosevelt, veuve de l'ancien président de ce nom, parlera pour la première fois au microphone, à 1 heure 45, lorsqu'elle sera reçue à la Maternity Center Association de New-York. Plusieurs autres prendront aussi la parole. Poste WABC.

— L'orchestre de Ludwig Laurier exécutera à 6 heures, poste WEAF, les pièces suivantes: Bolero, de Moszkowski. Rhapsodie slave, de Friedman. Pas de l'écharpe, de Chamade. Extraits de "The Quaker Girl", de Monckton. Idilio, de Lak. Prélude religieux, de Lang. Suite "From the South", de Nicodé.

— Charles Hanson Howne, chroniqueur de journaux, donnera des conseils aux jeunes journalistes à 6 heures, poste WABC, au cours d'une causerie intitulée: "Adventures in Editing". La causerie fait partie du programme "Dernière heure".

— Morton Downey chantera, à 7 heures, poste WABC, sa série de chansons régulières du mercredi.

— Le professeur Dugald C. Jackson, chef du département de l'électricité du Massachusetts Institute of Technology, exposera le problème des locomotives à traction à l'électricité ou à vapeur. Le programme musical sera confié aux artistes suivants: Olive Palmer, soprano; Paul Oliver, ténor, et le quatuor des Revelers, poste WEAF, à 7 h. 15.

— Arthur Pryor dirigera le programme régulier de musique militaire qui se composera des pièces suivantes: Le diplomate, de Sousa. Choeur de soldats, de Gounod. Marche Bombasto, de Farrar. Ninety-One... de Sherman. Billboard march, de Klorh. Poste WABC, à 8 heures.

— Le programme des Croisières musicales du Pacifique Canadien comprendra une série de pièces en honneur dans la région de la baie de Fundy, irradiées du poste CKGW, de Toronto. Postes CKAC et WJZ à 8 heures 30.

— Musique d'orchestre à 8 heures 30, sous la direction de Nathaniel Shilkret, au poste WEAF. Soliste invitée: Gladys Rice.

— Evelyn Hoey, contralto, figurera au programme que le poste WABC irradiera à 10 heures. Orchestre sous la direction de Freddie Rich.

— Programme de musique espagnole et populaire à 10 heures 30, poste WEAF, sous la direction de William Daly.

— Ruth Breton, violoniste de concert renommée, qui a figuré dans nombre de récitals accompagnée par les meilleures symphonies du monde, sera l'artiste d'honneur du concert Columbia à 10 heures 45, poste WABC. Elle jouera entre autres choses: "Introduction et Rondo Capriccioso", de Saint-Saëns. Mlle Breton arrive d'une tournée européenne.

— L'heure du coucher comportera le programme de musique d'orchestre suivant choisi par Ludwig Laurier et exécuté sous sa direction: Ouverture, de "Mignon", de Thomas. Erl King, de Schubert. Contre-danse no 2, de Beethoven. Valse de l'Empereur, de Strauss. Poste WJZ, à 11 heures.

Divers

— Cité du Vatican, 5 — Sa Sainteté Pie XI commencera bientôt à parler régulièrement à la radio. Les représentants diplomatiques du Vatican et tous les cardinaux qui ne sont pas à Rome devront se tenir prêts à recevoir par radio les avis du Souverain Pontife à certaines dates données.

— Le sénateur Marconi a été chargé de préparer des récepteurs spéciaux qui seront envoyés aux hauts dignitaires de l'Eglise dans toutes les parties du monde. Ce sont des récepteurs à ondes courtes, de dix lampes.

— Nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis de dimanche dernier: "L'émission de France en faveur de l'Exposition Coloniale Internationale a dû être très intéressante pour tous les Français qui l'ont entendue. Nous avons certainement été ému en entendant la voix du maréchal Lyautey, nous qui parlait en France, et en entendant la musique de la Garde Républicaine, d'agréables souvenirs nous sont venus à l'esprit. Nous voudrions vraiment que les émissions franco-américaines soient plus fréquentes."

— Beatrice Belkin, jeune soprano, vient d'annoncer qu'elle a donné sa démission du Metropolitan Opera Company, et qu'elle se consacrerait exclusivement à la radio et aux programmes de concerts. Elle figurera aux programmes Artist's Service.

— Le Columbia Broadcasting System inaugurerà des heures de radiovision, à titre d'expériences seulement, le 1er juin prochain, selon ce qu'a annoncé Edwin K. Cohan, directeur des opérations techniques.

— L'une des choses qui excitent le plus l'attention des visiteurs des studios du Columbia Broadcasting System à New-York, est le langage par signes des annonceurs et techniciens. On en est venu à fabriquer tout un alphabet de gestes des bras, des mains et de la figure. Il ne faut pas parler à contretemps ni faire du bruit, de sorte que l'on se parle comme des sourds-muets.

— La huitième Semaine Nationale de Musique s'est ouverte dimanche dernier à New-York. "Get

Together" est la devise de la semaine. Tous les programmes de la National Broadcasting seront appropriés à cette semaine spéciale.

Jeudi, le 7 mai

— Musique d'orchestre à 6h. 30, poste WEAF, sous la direction de Ludwig Laurier. Les détails du programme nous manquent malheureusement.

— A l'occasion de la Semaine Nationale de Musique, le programme des Hymnes sera formé d'hymnes composés par des musiciens américains et les solistes seront: Muriel Savage, soprano; Helen Janke, contralto; Richard Maxwell, ténor, et Arthur B. Hunt, baryton et directeur, avec George Vause, organiste. Poste WEAF à 7 heures.

— A 7h. aussi, poste WABC, Morton Downey, continuera la série de ses récitals de chant.

— Programme de musique militaire à 8h., poste WABC, sous la direction d'Arthur Pryor: Marche Laurentienne, de Laurendeau (œuvre canadienne); Teddy after Africa, de Pryor; Notre Défense Nationale, de Sousa; La Fanfare de l'Etat indien, de Farrar; et Washington Grays, de Grallula.

— Eddie Penabody, le "roi des cordes" comme on l'a surnommé, jouera de 26 instruments, interprétera une série de pièces musicales sur le banjo, la banjolette et la guitare, comme soliste du programme de musique d'orchestre de Rudy Vallee, à 8h., poste WAEP et CFCE.

— Méditation de "Thais", de Massenet, reviendra au programme Salada, irradié par le poste WJZ, à 8h. 30. Nathaniel Shilkret dirigera le programme d'orchestre.

— L'Arco Birthday Party fera revivre la grande figure du diplomate du temps de la Renaissance italienne, Machiavel. On le présentera comme un ardent patriote. Le programme musical comprendra des œuvres de Tschalkowsky, de Brahms, de Charles K. Harris et de Lorenz Hart. Harold Hansen, soliste ténor. Poste WEAF à 9h.

— Julia Sanderson et Frank Crumit seront de nouveau les deux vedettes du programme que le poste WJZ irradiera à 9h. Chant et musique d'orchestre.

— Programme de musique d'orchestre à 9h. 30 sous la direction de Don Voorhees, poste WJZ.

— Autre programme de musique d'orchestre à 9h. 30 sous la direction d'Eugène Ormandy. Œuvres de von Suppé, de Wayne, de Bransley, de Delibes, de Burke, de Farley, de Green et de Romberg. Soliste: Oliver Smith, ténor.

— Les radiophiles aux écouteurs, entre 10h. et 11h. (heure avancée), auront le plaisir d'entendre l'avant-dernière des pièces historiques sur le Canada, écrites par Merrill Denison et mises en scène par Tyrone Guthrie. Elle s'intitule "Montcalm à Québec" et est le récit du dernier combat livré sur les Plaines d'Abraham, par le grand général français, pour conserver la Nouvelle-France à la France.

— Irene Beasley chantera de nouveau au poste WABC à 10h. 45. Orchestre sous la direction de Gustave Haenschen.

— Harriett Lee, contralto, chantera, accompagnée par l'orchestre que dirigera Nat Brusiloff, poste WABC à 10h. 45.

— L'ouverture de "Masaniello", d'Auber, formera la première pièce musicale du programme exécuté par les instrumentistes de l'Heure du Coucher à 11h., poste WJZ. Les autres morceaux seront: Exstase, de Ganne; Kamarinskaja, de Tschalkowsky; et Valse Nobles, de Schubert.

— A 11h. 45, programme de musique hawaïenne, poste WJZ.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

CFCE

MERCREDI, LE 6 MAI

6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de fermeture à la Bourse.
7.00 Amos "D. Andy", NBC.
7.15 Disques.
7.30 Phil Cook, NBC.
8.15 Résultats du baseball.
8.17 Recensement de concert de l'hôtel Met-Royal.
8.20 Disques.
9.00 Studio.
10.45 Poèmes, NBC.
11.00 Voice of the Radio Digest, NBC.
11.30 L'heure. Fermeture.

JEUDI, LE 7 MAI

9.00 Trio du Parapasse, NBC.
9.15 Radio Homemakers Institute.
10.00 Studio.
11.00 Disques.
11.15 Studio.
11.30 Sweet and Low Down, NBC.
12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC.
12.30 Disques.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Disques.
1.30 Phil Cook, NBC.
2.00 Radio Homemakers Institute.
2.15 Orch. Lanin, NBC.
2.30 Studio.
2.45 Dr Scholz Ramblers, NBC.
3.00 Disques.
3.55 Temperature. Programme. Heure.
6.00 L'heure du crépuscule.
6.45 Cotes de fermeture de la Bourse.
7.00 Amos "D. Andy", NBC.
7.15 Disques.
7.30 Phil Cook, the Quaker man, NBC.
7.45 L'homme de la planète Mars, NBC.
8.00 Rudy Vallee.
9.00 Résultats du baseball.
9.02 Récital d'orgue.
10.00 Studio.
10.45 La Caravane, NBC.
11.00 Studio.
11.15 Orch. Cotton Club.
11.30 Heure.

CKAC

MERCREDI, LE 6 MAI

5.00 Orch. de danse de Jack Denny.
5.30 Causerie de M. J. Massé.
5.45 Rapport sur les marchés, venant d'Ottawa.
6.15 Cotes des mines.
6.20 Extraits d'opéras.
6.30 Disques.
7.00 Causerie de M. Léo Cox, sous les auspices de l'Association des auteurs.
7.15 Résultats du baseball.
7.20 Mlle Irene Joly.
7.35 Concert du Ritz-Carillon.
7.55 Boîte à questions.
8.30 Croisières musicales du C.P.
9.00 Le poète de l'orgue.
9.35 St. Mary's Hospital.
9.45 Orch. d'un navire du C.P.R.
10.30 Musique.
10.45 Concert Columbia.

JEUDI, LE 7 MAI

8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 "Hello Beautiful".
9.15 Courses aux magasins.
10.00 Disques.
10.15 Récital de piano.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 Causerie française sur le menu quotidien.
11.00 L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais.
11.15 Disques.
11.30 Disques.
11.45 Chant.
12.00 Le trio la "Presse". Mme Lavière-Bernier, soprano.
12.30 Bourses de Montréal et de New-York.
12.40 Récital d'orgue.

1.15 Causerie sur l'hygiène sociale.
3.15 Cours de vulgarisation scientifique et littéraire sous les auspices de l'Université de Montréal.
3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte.
4.00 Nouvelles au Nord.
4.15 Disques.
4.45 Aviation.
5.00 Concert du Ritz.
5.40 Formation morale de l'enfant: Mme A. Gendron.
5.55 Cotes des mines.
6.00 Temperature, etc.
6.05 M. Anthime Maurice, pianiste aveugle.
6.15 Disques.
6.30 Le Quatuor Métropolitain.
7.00 Disques.
8.30 Résultats du baseball.
8.35 Concert du Ritz-Carillon.
9.00 Orch.
10.00 L'heure du C.N.
11.00 Orch. de danse de Jack Denny, CBS.

Fédération des Oeuvres sociales de santé

Séme LISTE DE SOUSCRIPTION

En communiquant cette nouvelle liste de souscription au public nous avons l'agréable devoir de souligner de façon toute spéciale la très généreuse réponse que deux paroisses ont faite à la Fédération: Comptons la paroisse de Notre-Dame de Grâce s'est placée au premier rang, et par le montant de sa souscription collective et par le nombre de personnes qui ont travaillé à elle.

Nous sommes heureux d'en remercier sous la participation de Réverend Père Perras, O.P., et M. Louis Viens, courtier d'assurances qui avait la direction de l'organisation et tous leurs dévoués collaborateurs.

La paroisse de St-Nicolas d'Abraham et le travail n'est pas encore tout à fait terminé. Il n'y a pas moins déjà donné une très importante souscription, et ici encore nous tenons à témoigner toute notre gratitude à M. l'abbé Benoit, curé, au président de l'organisation paroissiale, M. J. H. Lanolin, et M. Louis Pouliot, et à M. C.-A. Lauson, pour leur dévouement et leur efficacité.

Le total de la souscription collective de la paroisse de Notre-Dame de Grâce est de \$1,038.00, le premier rapport de la paroisse de St-Nicolas d'Abraham est de \$455.00.

SOUSCRIPTIONS DE \$5.00

Supérieure C. N. D. chemina Reine-Marie, Supérieure Hôtel-Dieu, Pères Eudistes, L'alai des Rapides, Pères Servites de Marie, L.-M. Borrel, ptre, C. Breton, ptre, J.-S. Comtois, ptre, E. Courcel, ptre, N. Demers, ptre, E. Dubois, ptre, Edg. Gaudry, ptre, J.-O. Gibeault, ptre, E. Girou, P.S.S., P.-D. Labrière, ptre, L. Ladouceur, ptre, L. de C. LaJolle, ptre, E. Laurin, ptre, E. Ledue, ptre, L. Lussier, ptre, A.-A. Melançon, ptre, A. Moisan, ptre, Dam. Toupin, curé, E. Yelle, P.S.S., Mgr J.-V. Piette, André Corneau, ptre, C. Nantel, ptre, A. Nantel, ptre, A. Perrault, ptre, B. Presseau, ptre, H. Quesset, ptre, C. Rondeau, ptre, L. Chabron, ptre, J. Bonin, ptre, J. Descom, David Deschamps, Mme C. H. Des Isles, Dionne et Dionne, Dom. Cloutier, Mgr, A. B. Doray, L. Ad. G. Dufresne, Camille Dupont, Mme Benj. Décar, Dr D. DeBellefeuille.

Le paysan en Russie

Plusieurs témoignages ont paru sur la situation misérable des ouvriers en Russie. Celle des paysans serait pire encore d'après des observateurs impartiaux. L'un d'eux n'hésite pas à écrire que le système économique des Soviets s'est affirmé comme étant l'instrument de l'exploitation la plus féroce et la plus raffinée de la classe paysanne russe au profit de l'Etat communiste et parasite.

Chose certaine, c'est que le paysan se trouve terriblement exploité sous le régime communiste et cela de trois manières:

1) Comme producteur, en ce sens que l'Etat refuse de lui reconnaître la propriété privée du sol, aussi bien de ce qu'il possède avant la guerre que de ce qu'il a acquis par la suite, ce qui seul réduirait à ses besoins et à ses aspirations. Le paysan a perdu en outre une bonne partie de ses moyens de production (bétail, machines, instruments agricoles).

2) Comme vendeur de ses produits agricoles, car il ne peut vendre qu'à l'Etat qui lui offre des prix dérisoires.

3) Comme acheteur de produits médiocres et hors de prix de l'industrie nationalisée.

L'appauvrissement général et la "prolétarianisation" des paysans se manifeste par leur émigration dans les villes où ils viennent augmenter le nombre des chômeurs (des millions d'agriculteurs ne trouvent plus d'occupation à la campagne); en outre le paysan n'épargne plus. Le commissaire du peuple Rykov a établi des comparaisons intéressantes lors de la dernière conférence du parti communiste. Il a affirmé: "Le régime tsariste avait atteint en ce qui concerne les caisses d'épargne des résultats bien plus satisfaisants que nous". En effet, "le total des dépôts ne constituait en novembre 1926 que le 6% de ce qu'il était au 1er janvier 1914 sous le régime impérial".

Il y a lieu d'observer qu'en 1914 l'épargne paysanne constituait 28.5% de tous les dépôts, elle n'en représente plus aujourd'hui que le 2.4%.

Les paysans russes considèrent l'Etat communiste comme un pouvoir étranger et hostile. Seul le fait que les paysans sont répandus sur l'énorme étendue du territoire russe et qu'ils ne possèdent pas un degré de culture suffisant les empêche de mettre fin à ce régime qu'ils abhorrent.

Sous le titre: *Le Paysan russe dans l'état communiste*, l'Ecole sociale Populaire vient de publier une affiche en couleurs très vivante. Un représentant du gouvernement des soviets à proportions gigantesques est perché sur la Russie agricole. De sa main droite il serre à la broyer un paysan, de l'autre il s'empare de ses fermes. C'est une image exacte de la situation actuelle du paysan russe. — E. S. P.

Service du 30e jour pour feu l'abbé F.-X. Rabreau

Le onze mai prochain, à 8 heures et demie a.m., sera chanté dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, un service pour le repos de l'âme de l'abbé François X. Rabreau, bienfaiteur de la communauté.

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est

761, Frontenac 5314 — Montréal

Réunion annuelle des retraitants

La réunion générale des hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée se tient chaque année en mai sous le nom de Journée catholique. Elle aura lieu cette année à Rimouski, le 31, dernier dimanche du mois. En voici le programme:

8 h. (tous les exercices sont à l'heure solaire): messe au séminaire; allocution par le R. P. Bouchard, O.M.I., directeur diocésain des retraites fermées; déjeuner en commun.

10 h.: première séance d'étude: L'Eucharistie; 10 L'Eucharistie, source de progrès spirituel et de zèle apostolique; M. Jean-Charles Magnan, directeur de l'enseignement agricole aux jeunes cultivateurs (Québec); 20 Pratiques eucharistiques; M. le Dr Albert Sornay, président général de la Société mutuelle l'Assomption (Edmunston, N.B.).

12 h.: dîner.

1 h. 15: visite de la maison de retraites fermées de Mont-Joli.

3 h.: deuxième séance d'étude: L'Action catholique; 10 Sa nature et sa nécessité; M. Adéodat Lavoie, industriel (Rimouski); 20 Son organisation et ses activités; M. Philippe Aubé, avocat (Montréal).

Ces deux séances d'étude seront présidées par le R. P. Archambault, S. J.

7 h. 30: Soirée de clôture: Les retraites fermées; allocution par M. Albert Michaud, président de la Ligue des retraitants du diocèse; conférence par M. Thomas Vien, ancien président adjoint de la Commission des chemins de fer du Canada; allocution du président d'honneur, S. Ex. Mgr Courchesne.

Feu M. F. Sanche

Les funérailles de M. Ferdinand Sanche, fondateur de la boulangerie qui porte maintenant le nom de Sanche et Cardinal Limité, ont eu lieu hier matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service a été chanté à l'église Saint-Eduard, à 8 h. 30; le cortège est parti de la demeure du fils du défunt, M. Ferdinand Sanche, 6011 rue De Chateaubriand. Trois laudateurs de fleurs présidaient le cortège. L'église était remplie à sa pleine capacité.

Mgr Dubuc, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, fit le lever du corps et chanta l'absoute. M. l'abbé Carrière, curé de la paroisse Saint-Joseph de Hull, officiait au service assisté de M. l'abbé Léon Verschelden, aumônier de la prison de Bordeaux et de M. l'abbé Rochon, vicaire de Saint-Dominique comme diacre et sous-diacre.

Avant pris place dans le choeur: Mgr Dubuc, Mgr les abbés Charbonneau, curé de Saint-Augustin; Georges Charlier, curé de la paroisse Saint-Eduard; J.-A. Gratton, curé de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie; J.-H. Limoges, curé de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans, diocèse d'Ottawa; MM. Boyer, curé de Chambly Canton; Baclard, curé de Plattsburgh; Lamontagne, de Saint-Placide; A. Leclerc, G. Parizeau, Jos. Joly, L. Gohier, E. Vincent, vicaires à Saint-Eduard.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. J.-A. Reed, exécuta la messe de Perosi et Gounod. M. G.-A. Denys touchait l'orgue. Les solistes étaient: M. le Dr Marchildon, A. Parent, L. Lecavallier, G. Lanthier, Charles Morin et A. Reed.

Conduisaient le deuil: M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de la paroisse Saint-Placide; Joseph, Evariste et Ferdinand Sanche, fils du défunt; Roger et Laurent Saint-Jacques, ses petits-neveux; E. Saint-Jacques, son gendre; H. Desjardins, Léon P. Desjardins, ses beaux-frères; Maurice, Léon Sanche, U. Saint-Jacques, Jos. Leclaire, L. Sanche, ses petits-fils, René Sanche, Dr Hector Sanche, J.-A. Sanche, H. Desjardins, L. Wilhelm, ses neveux; O. Pepin, son cousin.

Un nombreux cortège suivait.

Commission métropolitaine

La Commission métropolitaine a tenu une courte séance hier midi pour ouvrir les soumissions offertes pour un emprunt de \$2,680,000, à 30 ans, à 4 1/2%. La Guaranty Co., of New-York, a fait l'offre la plus basse avec \$98,911.

Au Séminaire de Nicolet

Le lundi, 11 mai prochain, séance dramatique et musicale, à l'occasion de la fête de Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par J. R. McChie, No 721 St-Paul ouest, pour permission d'installer un atelier de réparations d'automobiles, sur le lot No 1888, quartier Ste-Anne, No 401, St-Henri.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, greffier de la cité.

Montréal, 6 mai 1931.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par General Electric Ward Ltd, No 2335 Delisle, pour permission d'installer 3 chaudières à vapeur de 100 c.v. chacune des moteurs électriques d'une force totale de 270 c.v. sur les lots No 472 à 498, quartier Ste-Cunégonde, No 2335 Delisle.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, greffier de la cité.

Montréal, 6 mai 1931.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Boyer et Courneau, No 6393 St-Laurent, pour permission d'établir un atelier de réparations d'automobiles, sur le lot No 7, subdivisions 164-165, quartier St-Jean-Baptiste, No 1227 Parc LaFontaine, (arr.).

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, greffier de la cité.

Montréal, 6 mai 1931.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Eugène Vendette, 6003 St-Hubert, pour permission d'établir un atelier de réparations d'automobiles, sur le lot No 172, subdivisions P-2438, quartier Rosemont, No 2738 Blvd Rosemont.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, greffier de la cité.

Montréal, 6 mai 1931.

En l'honneur de M. Guy Vanier

FETE INTIME

Les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal organisent en l'honneur de M. Guy Vanier, président général, une fête intime qui aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal, 515 rue Sherbrooke est, le mardi 19 mai, à 7 h. 30 du soir.

Les collègues et les amis de M. Vanier veulent reconnaître par cette manifestation d'amitié les services sans nombre qu'il a rendus et qu'il ne cesse de rendre à nos oeuvres religieuses, sociales et nationales.

Est-il besoin de rappeler le dévouement, l'esprit d'abnégation, les vues élevées et l'ardent patriotisme de celui qui dirige aujourd'hui avec tant de compétence les destinées de notre société nationale? Les actes de sa carrière le louent beaucoup plus que tout ce qu'on pourrait écrire à son sujet.

Cette fête, fixée d'abord au lundi 11 mai, a été retardée au 19 pour ne pas venir en conflit avec la réunion générale de l'Association des Anciens du Collège Ste-Marie-Geux qui ont déjà acheté leurs billets sont priés d'en prendre note.

Une part des recettes de ce dîner intime sera versée au *Patriote de l'Ouest*, le vaillant défenseur des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Pour renseignements, s'adresser au chef du secrétariat, 1182 rue St-Laurent, téléphone, Lancaster 4364. (Comm.)

Enfant tué par un auto

Les Trois-Rivières, 6 (D.N.C.) — Le jeune Normandin, âgé de quatre ans, fils de M. Arthur Normandin, de Saint-Georges de Champlain, a été tué sur le coup lors d'un accident qui s'est produit sur la route nationale No. 17, à l'extrémité de ce village. Il y eut col-

lision entre l'auto de M. Ricard, de Grand'Mère, que conduisait à ce moment M. le notaire Brunelle, et la voiture de M. Philorum Norman-din. L'enfant mourut instantanément.

Bains d'eau chaude sulfureuse!

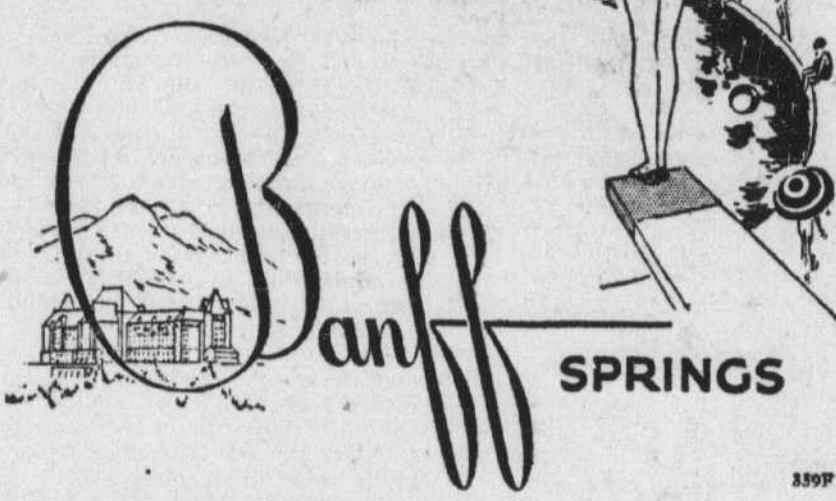
Banff est renommée comme la plus grande station thermale d'Amérique; elle invite les baigneurs à prendre leurs ébats dans ses piscines d'eau chaude sulfureuse. Vous avez aussi le choix de tous les autres sports... équitation, auto, ascensions alpines, tennis, golf. Danse chaque soir... représentations d'opérettes. Ralliement d'Indiens, 22-24 juillet. Festival écossais, 27-30 août.

Visitez Banff cet été et séjournez-y quelque temps.

Ne manquez pas les tournois de golf.

Prix réduits de 20% en mai, juin et septembre. Taux spéciaux pour la Côte du Pacifique, du 15 mai au 30 septembre.

Demandez nos imprimés descriptifs sur Banff, le lac Louise et l'Alaska.



UN HOTEL DU PACIFIQUE CANADIEN DANS LES ROCHEUSES CANADIENNES



Prenez soin



LES COLOMBES

Sur le coteau, là-bas où sont les tombes.
Un beau palmier, comme un panache vert.
Dresse sa tête, où le soir les colombes
Viennent nicher et se mettre à couvert.

Mais le matin elles quittent les branches:
Comme un collier qui s'égare, on les voit
S'éparpiller dans l'air bleu, toutes blanches.
Et se poser plus loin sur quelque toit.

Mon âme est l'arbre où tous les soirs, comme elles,
De blancs essaims de folles visions
Tombent des cieux en palpitant des ailes.
Pour s'envoler dès les premiers rayons.

Th. GAUTIER

L'action sociale de la femme

est le sujet traité à la séance du congrès de la Fédération Nationale hier après-midi — Cinq aspects de la question — Présidence du Rév. Père C. Forest, O.P.

A FORMATION A L'ACTION SOCIALE

La révérende Mère Marie Gerin-Lajoie, fondatrice et supérieure générale de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil, a présenté sur ce sujet un travail des plus substantiels. De l'action sociale, dit-elle, nous en faisons quand nous remplissons bien nos devoirs de chrétiens et nos devoirs d'état et de religion. Supposons le monde rempli de personnes bien décidées à s'acquiescer consciencieusement de tous leurs devoirs d'état et de religion: les problèmes sociaux, dans ce cas, seraient bien vite résolus. Mais le fait est que les individus de tout âge se trouvent souvent inférieurs à leur tâche et il incombe aux oeuvres de suppléer à ces insuffisances personnelles, tant aux oeuvres de relèvement et de secours qu'aux oeuvres de prévention, lesquelles tendent une main secourable aux jeunes filles peu capables de se débrouiller seules dans la vie, ainsi qu'aux mères malheureuses empêchées par des forces majeures d'accomplir leurs devoirs.

Les oeuvres sociales tentent d'adapter les individus aux milieux où ils doivent vivre. La charité chrétienne a travers les siècles d'ailleurs eu ce souci de la prévoyance et de l'adaptation.

Si, au lieu de s'adresser aux individus, on cherche à modifier le milieu dans lequel ils évoluent, si on supplée à l'insuffisance personnelle par des transformations sociales, on fera de l'action sociale dans le sens le plus fort du mot. Mère Marie Gerin-Lajoie décrit ensuite la méthode à suivre dans l'action sociale; cette méthode consiste à baser l'action sociale non seulement sur la connaissance limitée d'un sujet qui fait appel à notre compassion, mais sur la connaissance du milieu et des moyens de subvenir à ses insuffisances. C'est pourquoi on procède par l'enquête; viendront ensuite les statistiques. Combien de vies ont été sauvées par ce travail d'information et de documentation!

Pour donner le rendement qu'on exige d'elles, les oeuvres sociales ont besoin d'un personnel très compétent, et que les personnes qui s'y dévouent aient à cœur d'acquiescer la formation voulue. Mère Gerin-Lajoie souhaite que Montréal ait une école d'auxiliaires sociales. Et puis, ajoute-t-elle, l'action sociale sera d'autant plus sociale qu'elle reposera davantage sur la coopération des personnes mêmes en faveur de qui elle est établie. C'est pourquoi on terminera en disant que l'action sociale est une propagande pour le bien; la propagande elle-même est, un apostolat, lequel n'est pas autre chose que l'action catholique.

L'initiative privée

L'organisation sociale d'initiative privée: tel fut le sujet traité par Mlle Irène Lesage, B.A. Mlle Lesage parle des oeuvres qui ont pour objet le maintien et l'amélioration de la santé publique; tous les hôpitaux sont compris dans ces oeuvres, spécialement l'hôpital Sainte-Justine, lequel fournit un bel exemple du service médico-social auprès des familles. L'Ecole d'Hygiène Sociale appliquée de l'Université de Montréal est aussi une belle oeuvre sociale d'initiative privée qui fait sur place une lutte efficace contre la mortalité infantile.

Mlle Lesage parle des oeuvres qui ont pour objet l'ordre et l'amélioration de la condition économique; associations féminines professionnelles, syndicats catholiques, caisses de secours, coopératives, mutualités.

Puis, des oeuvres qui ont pour objet la propagande des idées et des mouvements; les semaines sociales au Canada, dont la première se tenait à Montréal en 1920; la Fédération des Oeuvres sociales de santé, fondée en 1922, laquelle fait une bonne propagande et a déjà organisé des expositions; les Asso-

ciations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques du Canada et enfin la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Elle dit le rôle précurseur que la Fédération a joué chez nous; avec ses groupements de tous genres, elle a montré la nécessité de former des associations et elle a prouvé l'impossibilité d'agir sans elles. Chez nous, dit-elle, dans le domaine des institutions d'initiative privée, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste fait école.

Institutions sociales officielles

M. A. Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, fait connaître quelques-unes de ces institutions et dit le moyen de les utiliser. Le meilleur moyen d'utiliser les institutions sociales officielles, dit-il, c'est de les bien connaître.

Ces institutions se divisent en deux groupes: les institutions sociales officielles de santé, et les institutions sociales officielles d'assistance. Dans le premier groupe se trouve le service provincial et le service municipal de santé et comme c'est ce dernier qui nous intéresse immédiatement, M. Chevalier fait connaître ses différentes sections; ce sont les services de salubrité, des maladies contagieuses, d'hygiène infantile, des statistiques et le laboratoire municipal. Après avoir parlé brièvement des activités de toutes ces sections, M. Chevalier dit aux dames de la Fédération qu'elles peuvent, mieux que toute autre personne, aider ces différents services en leur signalant les déficiences qu'elles peuvent rencontrer, dans les produits de nature louche ou toute autre chose.

Dans le deuxième groupe vient le service provincial d'assistance publique et le service municipal d'assistance publique. M. Chevalier en dit quelques mots, puis il termine en donnant aux membres de la Fédération un conseil. Le meilleur moyen de rendre efficace l'action de ces institutions sociales officielles, c'est de les bien connaître et pour cela, la Fédération devrait insister avec elles pour que des cours de bien-être public soient organisés dans les collèges et les universités. C'est par une coopération étroite de l'initiative privée avec l'initiative officielle que nos oeuvres sociales porteront tous leurs fruits envers notre population.

L'enseignement secondaire pour les jeunes filles

Mlle Georgette LeMoine, B.A., secrétaire générale de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, a parlé ensuite de la répercussion sociale de l'enseignement secondaire pour les jeunes filles. L'enseignement secondaire pour les jeunes filles a solutionné de façon très heureuse le toujours lourd problème de l'avenir de la femme, et cela chez tout un groupe de jeunes filles avides d'ouvrir leur esprit et leur cœur aux larges et paisibles horizons du savoir.

On avait pourtant prédit à l'enseignement secondaire, dès sa fondation, un échec sûr, ou au moins un très sombre avenir. Puis, on craignait que les bachelières, une fois devenues épouses, n'apportent pour toute nourriture à leur mari que des racines grecques et latines.

Vingt-trois ans ont passé depuis; Mlle LeMoine énumère les bienfaits accomplis par l'enseignement secondaire après en avoir tracé l'histoire. Depuis 1908 jusqu'à date, l'Ecole d'enseignement secondaire pour les jeunes filles, devenu le Collège Marguerite-Bourgeoys, a donné 128 bachelières, dont 122 bachelières ès-arts, 5 bachelières ès-lettres et 1 bachelière ès-sciences, 61 font de l'enseignement, 8 font de la technique de laboratoire, 2 sont employées de bibliothèques, l'une dirige une importante maison commerciale avec l'aide de ses sœurs, une quinzaine remplissent diverses charges de choix et de responsabilité dans des maisons d'affaires, etc. Deux de sont livrées avec succès à l'étude de la médecine et une à l'étude du droit.

Mlle LeMoine cite ensuite des oeuvres fondées par des bachelières, telles que des patronages, l'oeuvre de l'Apostolat liturgique, le lycée catholique, et l'oeuvre sociale par excellence: l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil.

Mlle LeMoine rend ensuite un hommage ému aux bachelières, mères de famille. La formation du

cœur et de l'esprit, les connaissances acquises au collège leur a donné une valeur qu'elles transportent avec jugement et avec conscience dans les relations conjugales, dans l'éducation des enfants et dans les moindres soins du travail domestique.

Les carrières professionnelles

Le rôle social des femmes dans l'enseignement: ce fut le sujet confié à Mlle Marie-Ange Madore, présidente de la Fédération des cercles d'études des Canadiennes françaises. L'institutrice, dit Mlle Madore, peut-être plus que l'homme d'Etat, est l'édificateur de la société de demain. Pie XI, dans son encyclique, loue les religieuses et les laïques qui se dévouent à ce que saint Grégoire de Naziance appelle: "l'art des arts et la science des sciences".

L'institutrice est une femme à qui le pays confie l'instruction et l'éducation des enfants; toujours elle moralise, c'est-à-dire forme des consciences. Elle aborde toutes les oeuvres sociales, elle prépare de loin et de près les ouvrières sociales de demain; elle entraîne les enfants dans l'action sociale en leur parlant de leurs devoirs de justice et de charité et en développant chez eux le sens de la responsabilité.

Mlle Geneviève Hone, B.A., parle ensuite du rôle social de la femme dans les sciences. Autrefois, dit-elle, on regardait les sciences comme inaccessibles au cerveau féminin; les faits ont prouvé le contraire. Et Mlle Hone cite l'admirable exemple de Madame Pierre Curie qui, avec l'aide de son mari, découvrit le radium; par elle aussi, des milliers de vies sont conservées. Au pays, la femme n'a pas encore eu à se distinguer dans ce degré de supériorité, mais elle rend des services inappréciables dans les recherches scientifiques par son jugement, son calme et son intuition.

Mlle Idola Saint-Jean dit enfin, quel est le rôle social de la femme dans les arts. L'un des dons les plus précieux de la personne humaine est sans contredit celui de la parole; il faut donc cultiver ce don par l'étude de l'élocution. On se rend compte de plus en plus combien il importe d'inscrire l'art de la diction dans les programmes scolaires. Puis Mlle Saint-Jean dit quelle méthode suivre dans l'enseignement de la diction: le professeur doit éviter l'écueil de l'imitation chez ses élèves, son rôle consistant à respecter l'individualité de chacun.

Aujourd'hui que le rôle de la femme devient plus étendu, il importe qu'elle cultive sa parole, laquelle est l'arme puissante avec laquelle elle défendra sa race et ses croyances.

Mlle Bouthillier, professeur de chant au Conservatoire National, a dit un mot de son art. Il faut, dans l'enseignement du chant, l'esprit de travail et l'oubli de soi. Elle mentionne quelques artistes de notre pays qui se sont consacrés à l'art de la musique: Albani, Victoria Carlier, Mme Lapalme, Sarah Fisher, Germaine Manny.

Le R. P. C. Forest, O.P., professeur de philosophie à l'Université de Montréal, a été le président honoraire de cette séance, et Mme Henri Gerin-Lajoie, la présidente active. Le congrès de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, dont la dernière séance eut lieu hier soir, se termine aujourd'hui même par un déjeuner à l'hôtel Place Viger, au profit de la Bonne Parole.

Réunions d'amicales

ACADEMIE DU ST-NOM DE JESUS ET MARIE

Toutes les anciennes de cette académie, 811 rue Cherrier, sont invitées à s'y réunir le samedi, 9 mai, à 2 heures. Ce sera leurs adieux à leur Alma Mater, puisque la Commission des écoles catholiques de Montréal remplacera cette académie par une nouvelle école.

AUX ANCIENNES DU COUVANT MONT-ROYAL
Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie du Couvent Mont-Royal invitent leurs anciennes élèves à la réunion annuelle, le dimanche, 10 mai, à 2 h. 30. Il y aura la bénédiction du St-Sacrement, suivie du goûter.

AU COUVANT DE COTEAU DU LAC

Les anciennes du Couvent de la Providence, à Coteau du Lac, sont invitées pour la réunion générale, le 25 courant. Elles pourront passer la journée entière à leur Alma Mater.

Retraites fermées

Au monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Montréal: 15 au 18 mai: jeunes filles, R. P. Chaput, S.J.; 5 au 8 juin: jeunes filles; 26 au 29 juin: institutrices.

Aux Trois-Rivières, 117 rue St-Charles: 14 au 18 mai: jeunes filles de Shawinigan; 21 au 25 mai: jeunes filles; 2 au 6 juin: dames; 25 au 29 juin: jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements, s'adresser à la directrice.

Le 22 mai au soir s'ouvriront les exercices d'une retraite fermée pour jeunes filles, sous la direction d'un Père jésuite, au Mont-Sacrement.

Les retraitantes sont priées de se présenter en costume modeste et d'apporter leur nécessaire de toilette et un voile blanc pour les exercices de la chapelle.

Prière de s'adresser à la directrice des retraites, Mont-Sacrement, Lachine.

A la villa Notre-Dame du T. S. Sacrement, 10 ave Bellevue, Sherbrooke, P. Q.: du 22 au 25 mai: jeunes filles; du 15 au 18 juin: dames; du 27 au 30 juin: institutrices. Prière d'envoyer son nom d'avance.

Aux anciennes du couvent de St-Cuthbert

Le pensionnat de Saint-Cuthbert convie très cordialement toutes ses anciennes élèves à une réunion de famille, en vue de fonder une Amicale le 28 mai prochain à 1 h. 30 de l'après-midi.

Prière de faire parvenir les adhésions d'ici au 20 mai à la supérieure de la maison. (Comm.)

La lettre de Fadette

Les lectrices sont priées de prendre avis que la Lettre de Fadette, n'ayant pu paraître mardi à cause de circonstances incontrôlables, sera publiée demain dans la page féminine.

Comment traiter le rhume du bébé

Si c'est le rhume de cerveau qu'a le bébé, vous pouvez facilement dégager sa respiration en lui mettant quelques gouttes de liquide alcoolisé dans les narines plusieurs fois par jour. Mais, pour le débarrasser complètement, tenez-le chaudement et gardez-lui les intestins libres. Pour cette fin, les médecins recommandent le Castoria de Fletcher, parce qu'il agit aussi rapidement que l'huile de ricin, mais ne cause pas de colique ni ne rend malade. Des millions de mères savent combien facilement Castoria calme les bébés pleureurs et maussades et comme il soulage vite les affections habituelles telles que coliques, gaz, constipation, diarrhée, etc. Pour vous protéger contre les contrefaçons, la signature de Fletcher se trouve sur chaque bouteille de Castoria de Fletcher.

"Le Curé d'Ars" à Cartierville, le 7 mai

La pièce historique, *Le Curé d'Ars*, que les anciens du patronage St-Georges joueront au profit des missions, demain soir, à la salle paroissiale de Cartierville, occupe le tout premier rang dans la belle collection des "Cahiers catholiques", dont le célèbre converti Henri Ghéon a été l'inspirateur. Cette pièce réunit en scènes rapides et touchantes les principaux faits de la merveilleuse vie du saint Curé d'Ars. Aussi bien, c'est les larmes aux yeux que nous le voyons prier, converser, confesser, prêcher, manger et agir, ce saint curé dont la vie inspire intensément le respect, l'amour, la vénération du prêtre. Depuis décembre 1930, le cercle a joué quinze fois le *Curé d'Ars* dans plusieurs maisons d'éducation. Les divers auditeurs, touchés, conquis, n'ont pu cacher leurs sentiments, ni ménager leur admiration envers M. Avila Cusson, qui, vraiment artiste, interprète à la perfection le caractère du saint Curé et en est le portrait fidèle. Les autres rôles sont aussi fort bien tenus et chaque représentation fut suivie d'un concert d'éloges.

Le cercle présente, après le *Curé d'Ars*, une desolante comédie en un acte: *Des lecteurs enthousiastes*, qui campe en un relief hilarant les liseurs de feuilletons et de romans, et qui rappelle le meilleur Labiche. Durant les entractes, les spectateurs auront l'avantage d'entendre un chanteur exquis, M. Eugène Dubuc, qui dit délicieusement de jolies romances.

La soirée commencera à 8 h. 30 précises et sera présidée par M. l'abbé D. Toupin, curé de Cartierville. En foule donc applaudir deux oeuvres de maîtres et des acteurs pleins d'originalité et de talent.

Billets en vente au guichet.

Neuvaine de réparation

Aujourd'hui, 6e journée de la neuvaine au monastère de Marie-Réparatrice, 1025 rue Mont-Royal ouest.

A 2 h. et à 3 h., pèlerinage des Dames de S.-Anne de Maisonneuve et de l'Enfant-Jésus.

La bénédiction du T. S. Sacrement sera donnée le soir par M. le Curé Foucher et la chorale de St-Stanislas chantera le salut.

Tous les fidèles sont invités à suivre ces pieux exercices.

Chez les SS. des SS. NN. de Jésus et Marie

Dernièrement, les anciennes élèves des SS. NN. de Jésus et de Marie célébraient le cinquième anniversaire de la fondation de leur association. A cette occasion Mgr A. V. J. Piette, recteur de l'Université de Montréal et supérieur ecclésiastique des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, officiait, assisté de M. l'abbé O. Gibault, aumônier de la maison-mère, et de M. l'abbé A. Pineault, aumônier du pensionnat d'Outremont.

Petite vie des saints

6 mai. — SAINT JEAN DEVANT LA PORTE LATINE

Malgré la très grande réputation qu'il jouissait, tant parce qu'il était le dernier survivant des apôtres qu'à cause de ses vertus et de ses miracles, saint Jean fut arrêté à Ephèse et conduit à Rome. On le condamna à être jeté dans une chaudière d'huile bouillante. Vraisemblablement selon la procédure de l'époque à l'égard de ceux qui n'étaient pas citoyens romains, ce supplice fut précédé d'une cruelle flagellation.

Cependant, par un miracle qui

frappa vivement l'esprit des païens, l'apôtre ne ressentit aucun mal du contact avec l'huile bouillante; bien mieux, il en sortit, comme on sort d'un bain salutaire.

L'empereur, perplexe, se contenta de le reléguer dans l'île de Patmos. Jean y demeura jusqu'à l'avènement de Nerva. Il reprit alors la route d'Ephèse où il mourut. Ce fut proche de la Porte Latine que Jean fut plongé dans l'huile bouillante. De là le nom de la fête.

Pèlerinage annuel

Le pèlerinage annuel de la société des Enfants de Marie de la Congrégation de Notre-Dame aura lieu demain, 7 mai, à 8 h. 30 a.m., à la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours. Tous les membres sont invités.

(Comm.)

frappa vivement l'esprit des païens, l'apôtre ne ressentit aucun mal du contact avec l'huile bouillante; bien mieux, il en sortit, comme on sort d'un bain salutaire.

L'empereur, perplexe, se contenta de le reléguer dans l'île de Patmos. Jean y demeura jusqu'à l'avènement de Nerva. Il reprit alors la route d'Ephèse où il mourut. Ce fut proche de la Porte Latine que Jean fut plongé dans l'huile bouillante. De là le nom de la fête.

EATON

Il vous faut une

Ondulation permanente

pour cet été



Informez-vous au sujet de notre méthode "Spéciale" à

7.50

Une ondulation permanente est indispensable, n'est-ce pas? si vous voulez jouir parfaitement des plaisirs de l'été... natation, promenades en automobile, courses dans les montagnes, sans souci de la chaleur ni de la pluie... et lorsque vient le soir et l'heure de la danse, une coiffure toujours parfaitement élégante.

Nous nous ferons un plaisir de vous donner, par téléphone ou à notre Salon Elysée, tous les renseignements désirés sur notre méthode "Spéciale" et vous serez certainement intéressée surtout si vous laissez pousser vos cheveux.

Téléphone PLateau 9211

Salon Elysée — Cinquième étage

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

A SAINTE-ANNE de BEAUPRE

PAR LE TADOUSAC

Sous la direction des RR. PP. Jésuites

dimanche, le 17 mai

Départ: samedi soir à 7 h. 30 (h. av.) — Retour: lundi matin à 6 h. 30 (h. av.)

Dimanche: de 7 h. 30 à 10 h. 30, à Sainte-Anne de Beaupré

de 12 h. à 4 h. à Québec.

Prix du billet: aller et retour, de Québec à Sainte-Anne compris, \$4.00

Prix des cabines: \$4.00, \$4.50, \$5.50

S'adresser au parloir de l'Immaculée-Conception.

1855 RACHEL EST (AMHERST 1865 ou 1780)

Conférence du juge Monet

A l'assemblée annuelle de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec qui aura lieu à la salle Bélanger, angle des rues St-Denis et Bélanger, demain, le 7 mai, à 8 heures 15 p.m., le juge Amédée Monet sera le conférencier l'honneur. Le sujet choisi est le suivant: "Maris et femmes".

Mlle Thérèse Brousseau chantera quelques pièces de son répertoire. Mlle Jeannette Desautels récitera des poèmes de son père, M. le juge Gonzalve Desautels. La soirée sera présidée par Mlle Idola Saint-Jean. Tous les membres et les amis de la cause sont cordialement invités. L'entrée est libre.

Feuilleton du "Devoir"

LUCILE ET LE MARIAGE

par Pierre Alciette

21

(Suite)

— Je ne veux pas vous retenir davantage, fit Mme de Ferlane aimablement en lui tendant la main. Vous devez avoir hâte de retourner auprès de votre chère maman. Veuillez me rappeler à son souvenir... Et ne vous inquiétez de rien en ce qui concerne votre collaboration à notre Oeuvre. Tout ira pour le mieux... Je suis charmée du hasard qui m'a mise sur votre chemin et j'espère que j'aurai le plaisir de vous revoir bientôt.

Elles se séparèrent. Lucile se retrouva seule sur le quai, tout émue de la rencontre qui lui valait à la fois un bonheur et une contrariété. Un bonheur, car l'intervention de Mme de Ferlane lui avait été précieuse et le serait davantage en-

core, peut-être, par la suite. Mais quel ennui que ce fût elle, précisément — elle, l'amie de sa tante et la mère de Guy — à qui Lucile, désormais, serait redevable de cette faveur.

Le crépuscule descendait, mélancolique et doux. Des lumières brillantes déjà aux vitrines des magasins ou des boutiques; des flammes s'allumaient aux réverbères. La jeune fille hâta le pas.

Sa contrariété persistait, à mesurer que se prolongeait sa réflexion. Elle se rendait bien compte de la piqure que venait de subir son amour-propre et elle s'en voulait en même temps d'y être sensible. Elle se morigénait: "Qu'y a-t-il donc là, après tout, qui me soit si peu désagréable?..." Mme de

Ferlane et son fils connaissent bien notre situation... et il n'y a nul déshonneur, je pense, à gagner sa vie honnêtement, quand on n'a pas de fortune..." A cela, une voix secrète répondait: "On dira de toi, Lucile: "Cette jeune fille a bien "de la vertu... Elle passe ses jours "et ses nuits à travailler pour subvenir à ses besoins et soigner sa mère malade..." On dira cela du bout des lèvres, avec gravité, mais on éprouvera pour toi plus de pitié que d'admiration, peut-être même un vague mépris. On ajoutera: "Pauvre petite!..."

La jeune fille eut un geste rageur: "Je ne veux pas de leur pitié!" murmura-t-elle. Mais elle se souvint presque aussitôt que sa mère, à diverses reprises, l'avait mise en garde contre l'orgueil en lui montrant les joies moralisatrices de l'humilité. "Pauvre maman, fit-elle. Et sa pensée se reporta au chevet de la malade. Une inquiétude, tout à coup, traversa son esprit: "Si j'allais la trouver moins bien!..." Elle se hâta davantage, courut presque vers leur logis.

VIII

Mme de Ferlane ne s'attendait pas volontiers au dehors après le

crépuscule. Comme la plupart des vieilles dames, elle n'aimait ni la solitude, ni l'obscurité et elle redoutait de se trouver seule, aux heures nocturnes, dans les rues désertes de son quartier. Aussi se hâtait-elle, en la mauvaise saison, sa promenade ou ses visites quotidiennes terminées, de regagner son domicile. Ses amies savaient qu'on la trouvait toujours, dès l'approche du soir, dans le petit salon de son hôtel de la rue de Varenne, assise au fond d'une bergère, près de la cheminée, devant un joyeux feu de bois.

En rentrant, ce soir-là, elle vit son fils assis au coin du feu, dans un fauteuil voisin de sa bergère. Il tenait un livre sur ses jambes croisées et paraissait plongé dans la lecture.

A l'entrée de Mme de Ferlane, il jeta sur elle un regard distrait: — Déjà de retour, mère?

— Comment, déjà! Mais il est cinq heures passées, et c'est fort tard pour moi... J'ai été retenue assez longtemps à notre Oeuvre... Mais toi? Tu n'es donc pas sorti? Je te retrouve à la même place où je t'ai quitté... avec le même livre entre les mains, sans qu'aient ajouté à ta telle d'un ton de reproche.

Un sourire éclaira le visage de Guy:

— Oui, mère, je l'avoue: le temps a passé si vite pour moi que je ne m'en suis pas aperçu. Je voyageais avec Loti, en compagnie de Rarahu, sous le beau ciel de Tahiti...

— Mais, mon enfant, tu m'avais promis de faire une visite! interrompit la vieille dame en levant les bras au ciel.

— Une visite, mère... En effet, je vous avais promis de faire une visite... Mais, c'est si ennuyeux, les visites! Et l'on est si bien ici...

Le petit salon où se trouvaient Mme de Ferlane et son fils et où ils se tenaient habituellement, était, il est vrai, un endroit fort attrayant. Nul bruit du dehors n'y parvenait, le vieil hôtel se trouvant situé entre deux jardins paisibles. De moelleux tapis d'Orient s'élevaient sous les pieds, feutrants les pas, accentuant le silence. La clarté du feu dansait sur de vertes tapisseries disposées en panneaux sur les murs et se mariait avec celle, — très douce sous son voile de mous-seline — qui tombait d'une potiche japonaise. Peu de meubles, mais de choix: quelques fauteuils de style, de petites tables de chevet, si

luisantes de patine que les bibelots s'y miraient. Tout près d'une bergère, un guéridon ancien disparaissait sous des revues d'art. Dans le pènombre d'un angle, un clavecin dont le bois s'ornait de peintures délicatement ternies, craquelées par places comme un émail, voisinait avec une harpe ancienne. On s'attendait presque à voir de gracieuses silhouettes de femmes, en costumes de l'époque, effleurer de leurs doigts ces instruments vieillots.

Au-dessus d'un canapé bas, confortable, des livres aux fines reliures s'offraient à portée de la main, sur les rayons d'un vieux vaisselier transformé en bibliothèque.

— Ah! j'aurais bien dû, depuis longtemps, faire disparaître tout cela! s'écria Mme de Ferlane en les désignant du doigt.

— Ne parlez pas contre votre pensée, mère, ce n'est pas bien, fit le jeune homme en riant. Quittez cet air fâché et venez vous asseoir là, près de moi, dans votre bergère.

Presque toujours, la mère et le fils s'entendaient à merveille. Aussi, le visage de Mme de Ferlane ne tarda-t-il pas à changer d'expression. Un bon sourire l'éclaira tout

entier, redonnant un éclat jeune à ses yeux bruns, vifs et intelligents. Elle avait enlevé son manteau et son chapeau que la femme de chambre vint prendre. Quand celle-ci eut refermé la porte:

— Tu es incorrigible, Guy, dit-elle en s'asseyant près de son fils et je crains que tu n'aies jamais la notion des choses positives. Tu connais notre situation. Tu n'ignores pas que, nos ressources ayant diminué par suite de la guerre, nous ne pouvons qu'avec peine faire face à nos dépenses. Un château en province, un hôtel à Paris, sont de lourdes charges. Tu as 32 ans, quelle situation — un peu par ma faute, il est vrai, car tu rêvais d'être marin et j'ai voulu te garder près de moi... Je n'avais pas prévu la guerre... — Enfin, cela n'augmente pas nos ressources. Par bonheur, un riche mariage t'est, pour ainsi dire, offert, avec une jeune fille très digne de l'épouser. Non seulement tu ne fais, à cette jeune fille, nulle avance, mais encore tu sembles dédaigner celles qui te sont faites... Voyons, ajouta-t-elle insinuante, tu sais bien que les Villeroys sont de retour depuis deux jours et qu'on attend la visite rue Guynemer. Tu m'avais promis, Guy, d'y aller aujourd'hui...

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

ONTREAL.

ARME. PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

MONTREAL A PERDU LA PARTIE D'OUVERTURE HIER AU STADE

Les Orioles de Baltimore sont sortis victorieux par un résultat de 8 à 3 — Thormahlen a faibli dans la sixième manche — Buckalew à la rescousse — Les deux mêmes clubs aux prises cet après-midi

Il n'a manqué qu'une victoire aux Royals pour faire une journée parfaite de l'ouverture de la saison de baseball à Montréal. Douze mille personnes au Stade, une température idéale, aucune erreur de la part des joueurs locaux mais une défaite pour le lanceur Thormahlen, voilà le bilan de l'après-midi hier. Les Orioles de Baltimore ont emporté par 8 à 3, bien qu'ils aient frappé neuf coups sûrs seulement contre dix pour les locaux.

La dévotion s'est acharnée sur Thormahlen dans la sixième manche. Jusque-là, il avait tenu ses adversaires en échec, les empêchant de croiser le marbre et ne leur accordant que trois coups sûrs. Tout paraissait devoir se passer de façon normale, dans cette sixième manche. Le lanceur avait retiré un homme et en avait passé un autre pour essayer un double jeu lorsque Southern frappa rudement la balle entre l'arrêt-court et le 3ème but. Peploski voulut ramasser la balle mais il ne réussit qu'à l'arrêter dans son trajet rapide. Urbanski l'envoya au premier but, Southern y était déjà. Cet incident fit perdre son contrôle au lanceur Thormahlen qui accorda quatre coups sûrs avant de se retirer en faveur de Buckalew.

Les Royals, qui avaient mené jusque-là par trois points comptés dans les deux premières manches, virent ce nombre doublé par leurs adversaires. Buckalew donna sa place à un frappeur de relève et Simmons, qui le remplaça dans la boîte, laissa compter les deux autres points. Les spectateurs furent quelque peu déçus par cette défaite que le jeu superbe des Royals n'avait pas laissé prévoir jusqu'à la sixième manche. Ils se consolèrent cependant parce qu'ils réalisèrent qu'avec un club comme celui-là, les locaux étaient capables dans l'avenir d'infliger à leurs adversaires de la ligue Internationale de fort désagréables surprises.

Le Baltimore possède une forte équipe capable de frapper dans les moments critiques. Le lanceur Roy, qui avait débuté hier après-midi, a dû donner sa place à Smythe, après que les locaux eussent compté trois points dans les deux premières manches. Celui-ci fut invincible et les Royals ne purent l'entamer.

Cet après-midi, le Montréal tentera de prendre sa revanche sur le Baltimore. La partie commencera à quatre heures.

BALTIMORE
Ab R. H. PO A. E.
Boyle, cd. 4 0 2 1 0 0

McGowan, c.e.	4	1	0	2	0	0
Southern (c.g.)	5	1	1	1	1	0
Tolson, lb.	4	0	1	11	0	1
Stroner, 3b.	4	1	1	2	0	0
Sand, s.s.	3	2	0	3	7	0
Heffner, 2b.	4	2	1	2	1	0
Danning, r.	3	1	2	5	2	0
Roy, l.	0	0	0	2	0	0
Smythe, l.	4	0	1	0	2	0

Total 35 8 9 27 15 1

Gautreau, 2b.	4	1	2	2	3	0
Conlan, c.e.	4	1	2	1	0	0
Urbanski, s.s.	3	0	2	1	2	0
Niebergall, l.	3	0	1	7	1	0
Gulley, c.d.	4	0	2	1	0	0
Ripple, c.	3	0	0	2	0	0
Henry, lb.	4	0	1	10	1	0
Peploski, 3b.	2	1	0	2	4	0
b-Martin	1	0	0	0	0	0
Thormahlen, l.	2	0	0	1	3	0
Buckalew, l.	0	0	0	0	0	0
a-Conley	0	0	0	0	0	0
Simmons, l.	0	0	0	0	1	0
c-Brown	1	0	0	0	0	0

Total 32 3 10 27 15 0

a-Frappa pour Buckalew à la 7e.
b-Frappa pour Peploski à la 9e.
c-Frappa pour Simmons à la 9e.

Résultats par manches:

Baltimore 000006020—8
Montréal 2100000—3

Sommaire:

Points comptés sur les coups de: Niebergall 2, Gautreau, Tolson, Stroner, Danning 3, Smythe, Boyle; deux-but: Danning, Niebergall, Gulley, Gautreau; sacrifices: Urbanski, Danning, Niebergall; buts volés: Stroner; double-jeu: Heffner; à Tolson; laisses sur les buts: Baltimore 8, Montréal 6; retirés au bâton: par Thormahlen 2, Smythe 3, Simmons 2; coups sûrs sur les balles de Roy 4 en 1 manche 2-3, de Smythe 6 en 5 manches 2-3, de Buckalew aucun en 1 manche 1-3, de Simmons 2 en 2 manches; balle passée: Niebergall; mauvais lancer: Simmons 2.

AUTRES JOUTES

R. H. E.
Jersey City 000 002 021—5 11 0
Toronto 000 000 000—0 7 1

R. H. E.
Allan et Walsh, Morrow; Barnes, Mills et Stack, Daly.

R. H. E.
Newark 013 000 000—4 10 0
Rochester 010 000 000—1 5 3

R. H. E.
Harvin et Hargreaves; Bell, Hell et Florence.

R. H. E.
Reading 000 100 000—2 9 3
Buffalo 000 020 20x—4 14 1

R. H. E.
Greene, Carter et Leggett; Michaels et Pytlak.

Brennan et Lalonde à l'oeuvre

Après avoir entrevu un certain nombre de joueurs de crosse locaux, les gérants des deux clubs de Montréal: Canadien et Shamrock, de la nouvelle ligue internationale, vont se mettre en route pour "accrocher" plusieurs joueurs du dehors sur lesquels ils ont les yeux.

Le gérant Paddy Brennan, des Shamrocks, va partir pour Ottawa dans quelques jours, et le gérant "Newsy" Lalonde, des Canadiens, va visiter sa ville natale, Cornwall, où il y a toujours eu de fameux joueurs de crosse.

Brennan aura une entrevue dans la capitale avec "Sammy" Tate, l'éclair de New-Edinburgh. Tate est renommé comme le plus habile meneur de crosse de Bytown. Paddy profitera de son séjour à Ottawa pour convaincre d'autres joueurs à se joindre aux Shamrocks.

C'est dire que les deux gérants se livreront une bataille d'arguments assez serrée, puisque tous deux visent les mêmes villes: Ottawa, Cornwall, Sherbrooke et qu'ils enverront les meilleurs joueurs de la ville de Montréal, à l'exception de "Charlie" Querrie, qui est en train de former l'alignement des "Maple Leaf" qui représenteront la Ville-Reine.

En parlant de Querrie, on vient d'apprendre aux quatrièmes généraux de la ligue qu'il aimerait à obtenir les services de Lionel Conacher pour gérer son club. Toutefois, on dit que Conacher ne tient pas à quitter Montréal, de sorte que Lalonde pourrait bien l'embaucher dans l'équipe des Canadiens, s'il en est ainsi. Querrie pourrait s'offrir "Teddy" Reeves comme gérant. Reeves, qui est un bon joueur de crosse lui-même, est rédacteur en chef à Toronto.

On dit que Tommy Gorman voudrait obtenir une franchise dans la ligue pour Ottawa, et bien que cela

Brillante exhibition de tennis

ne puisse se faire cette année, Tommy aura une entrevue avec les directeurs de la ligue, afin de préparer l'avenir et discuter la possibilité de faire entrer Ottawa dans la ligue, l'année prochaine.

Nous apprenons de New-York que l'installation du système d'éclairage électrique au Stadium des Yankees sera prête le 28 mai.

Les propriétaires du club de crosse des Yankees sont Frederick C. Campbell, d'Atlanta, Ga. E. G. Barrow, gérant d'affaires du club de baseball des Yankees, le Dr K. R. Van Allen, banquier et turfman, et Truxton C. McCarthy, entrepreneur de "subways", qui tiendront leur première assemblée le 20 mai. En attendant, Jas. A. Macdonald, président actif de la ligue, a pratiquement conclu un engagement avec "Tip" McCarthy pour que celui-ci gère le club de crosse des Yankees.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	12	5	706
Montréal	10	6	625
Newark	9	7	563
Buffalo	8	8	500
Toronto	9	9	500
Rochester	7	9	438
Jersey City	7	10	412
Reading	4	12	250

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Cleveland	12	6	667
New-York	10	8	556
Philadelphie	8	7	533
Chicago	9	8	529
Washington	10	9	526
Detroit	9	10	474
Boston	6	10	375
Saint-Louis	5	11	313

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Saint-Louis	11	3	786
New-York	12	5	706
Chicago	10	6	625
Boston	11	7	611
Pittsburg	9	9	500
Philadelphie	6	10	375
Brooklyn	5	12	294
Cincinnati	2	14	125

Don George vs McGill en finale

Les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau, enchantés du succès qu'ils ont remporté lundi avec leur séance de lutte, n'entendent pas s'endormir sur leurs lauriers. Ils veulent continuer leur politique d'offrir au public de Montréal, chaque semaine, un programme de première qualité. On constatera jusqu'à quel point ils ont réussi en prenant connaissance de ces quatre rencontres suivantes qu'ils ont mises à l'affiche pour lundi soir prochain:

Finale:
Don George, ex-champion du monde, vs Pat McGill, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale:
Lee Wykoff vs Sailor Arnold, une heure, une chute.

Préliminaires:
Raoul Simon vs Alec Anderson, 30 minutes, une chute.

Albert Beauchamp vs Arthur Davis, 20 minutes, une chute.

Pat McGill a fait une excellente impression sur les amateurs de Montréal lorsqu'il a débuté ici la semaine dernière. Il s'est montré agressif et courageux. De plus, il a eu recours à des tactiques violentes, ce qui ne déplaît pas toujours aux spectateurs même s'ils protestent. En général, le public aime à voir de l'action et Pat McGill appartient à cette classe de lutteurs qui savent en donner.

Les fervents de la lutte à Montréal n'ont pas encore eu l'occasion de voir Don George, qui a détenu le championnat du monde pendant près de trois mois après l'avoir enlevé à Gus Sonnenberg. Même battu par Lewis, Don George reste encore un dangereux lutteur qu'il fera plaisir aux connaisseurs de lutte de voir à l'oeuvre.

Il s'est rendu célèbre par sa fameuse prise de bras au moyen de laquelle il a forcé Sonnenberg à concéder la chute principale lors de sa rencontre de championnat. Il sera intéressant de voir de quelle façon il s'y prend pour appliquer cette prise nouvelle dont on vante partout l'efficacité.

Raoul Simon, le fameux Français dont on a parlé au début de la saison mais qui n'avait pu prendre part à aucune séance à cause d'une blessure à une épaule, se mettra à l'oeuvre pour de bon. Il commencera dans une préliminaire de 30 minutes avec Alec Anderson, le gros Américain de 230 livres, comme adversaire.

Avec un programme de cet intérêt, il est probable qu'il y aura autant de spectateurs que lundi dernier. Sans compter que les anciens prix redvienne en vigueur et que les dames accompagnées seront admises sur paiement de 25 sous, taxe comprise.

Cinq combats au programme ce soir au Forum

Le promoteur Delisle donnera ce soir sa première séance de boxe au Forum alors que cinq combats bien équilibrés seront à l'affiche entre boxeurs avantageusement connus et tout porte à croire que les fervents du pugilat se rendront nombreux pour être témoins de ces rencontres.

Le combat principal alignera le populaire boxeur local, Arthur Giroux, contre Willie Davies, de Charleroi, Pa., dans un assaut limité à dix rondes pendant que Bobby Leitham fera face à Johnny McCoy dans un combat également limité à dix rondes.

Les autres combats à l'affiche sont les suivants:

Paul Mecteau vs Henri Legros, 6 rondes;

Eddie Beurivage vs Bert Heathfield, 6 rondes;

Arthur Roger vs Barney O'Connell, 6 rondes.

C'est naturellement l'assaut Giroux-Davies qui suscitera le plus d'intérêt. Le petit boxeur canadien a de vieux comptes à régler avec l'Américain et il se dit capable de le faire. Giroux est rapporté à son meilleur, et prêt à livrer le grand combat de sa vie.

Dans cette rencontre, Giroux a beaucoup à risquer. Il en est à un point où il est reconnu comme l'un des aspirants les plus logiques au championnat poids-mouche. Il a aussi fait sa marque dans la catégorie poids-coq et une défaite le reculerait beaucoup.

La semi-finale suscite aussi un intérêt énorme. Il y a déjà longtemps qu'il est question de Leitham et McCoy. Dernièrement, ils devaient se battre mais Sam Gibbs refusa de marcher parce qu'il n'avait pas obtenu ce qu'il croyait raisonnable pour un assaut de cet importance. Après s'être fait prier, Leitham s'est décidé à accepter McCoy.

Les autres rivaux à l'affiche sont bien équilibrés. Roger et O'Connell sont de vieilles connaissances qui ne manquent pas de cogner dur. Une grande rivalité a toujours existé entre Beurivage et Heathfield et eux aussi promettent d'y mettre de l'action. Paul Mecteau et Henri Legros sont deux jeunes qui promettent dans la catégorie poids-léger.



Le RECORD PARLE PAR LUI-MÊME

Qu'il s'agisse de cigarettes ou de courses de chevaux, c'est la qualité qui parle! Les bêtes de race, ayant dans les veines un sang absolument pur, sont celles qui gagnent les courses les plus importantes.

De même, des cigarettes telles que les Turrets, parfaites comme qualité et saveur, sont celles qui détiennent les records de popularité auprès des fumeurs les plus exigeants.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Les bourses remportées par Gallant Fox en 1930 furent les plus considérables qu'un pur sang ait remportées dans l'histoire du turf, en une seule saison — un record mondial de course.

20 pour 25 Douces et Odorantes CIGARETTES Turret

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	004000000—4 8 4
Boston	001001102—5 9 1
Dudley, Stoner et Davis; Zachary, Cantwell et Bool, Cronin.	
New-York	200200031—8 14 0
Brooklyn	000000000—0 3 2
Fitzsimmons et Hogan; Clark, Gallivan et Lopez, Lombardi.	
Cincinnati	012010000—4 7 0
Chicago	43100000x—8 14 0
Frey, Benton et Sukerforth, Hartnett et Sweetland.	

Il n'y eut pas d'autres parties.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	110031001—7 11 0
Detroit	010020000—3 8 1
Frasier, Faber et Tate; Sullivan, Uhle et Schang.	
Washington	004200002—8 15 2
New-York	28210212x—18 19 3
Burke, Tauscher, Hadley, Crowder et Spencer, Hargreaves; Pennock, Ruffing et Dickey.	
Cleveland	115001030—11 17 0
Saint-Louis	010012200—6 14 3
Harder, Thomas, W. Ferrell et L. Sewell; Kimmy, Stiles, Coffman, R. Ferrell et Stiehl.	
Boston	000000100—1 6 0
Philadelphie	10000012x—4 11 0
Durham, Kline, W. Moore et Berry; Earnshaw et Cochrane.	

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus	8 10 2
Milwaukee	4 6 2
Parmalee et Desautels; Polli, Manion et Caldwell.	
Indianapolis à Minneapolis, remise, pluie.	
Louisville à Saint-Paul, remise, pluie.	
Toledo à Kansas City, remise, terrain détrempé et froid.	

La navigation

Le "Lady Somers" dans le port

Le Lady Somers, le premier des navires du type "Lady" de la flotte du Canadien National, est entré dans le port de Montréal, hier, commandé par le capitaine B. W. Manning. A bord du navire il y avait un grand nombre de Canadiens revenant des Indes Occidentales où ils sont allés en voyage d'affaires ou en simple congé. Le navire portait aussi une forte cargaison de fruits et de légumes de la Jamaïque et autres îles du sud. La section du navire pour les passagers était remplie à capacité, y compris les 12 nouvelles cabines aménagées en plus de celles de l'an dernier.

Arrivée de l'"Ascania"

L'Ascania, de la ligne Cunard, est entré dans le port hier portant à bord parmi ses principaux passagers M. R. W. Reford, président de la Robert Reford Company of Canada et directeur de la ligne Cunard pour le Canada avec siège à Montréal. Etait aussi à bord et débarqueront à Québec, MM. le sénateur G. Parent et C.-E. Taschereau.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	004000000—4 8 4
Boston	001001102—5 9 1
Dudley, Stoner et Davis; Zachary, Cantwell et Bool, Cronin.	
New-York	200200031—8 14 0
Brooklyn	000000000—0 3 2
Fitzsimmons et Hogan; Clark, Gallivan et Lopez, Lombardi.	
Cincinnati	012010000—4 7 0
Chicago	43100000x—8 14 0
Frey, Benton et Sukerforth, Hartnett et Sweetland.	

Il n'y eut pas d'autres parties.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	110031001—7 11 0
Detroit	010020000—3 8 1
Frasier, Faber et Tate; Sullivan, Uhle et Schang.	
Washington	004200002—8 15 2
New-York	28210212x—18 19 3
Burke, Tauscher, Hadley, Crowder et Spencer, Hargreaves; Pennock, Ruffing et Dickey.	
Cleveland	115001030—11 17 0
Saint-Louis	010012200—6 14 3
Harder, Thomas, W. Ferrell et L. Sewell; Kimmy, Stiles, Coffman, R. Ferrell et Stiehl.	
Boston	000000100—1 6 0
Philadelphie	10000012x—4 11 0
Durham, Kline, W. Moore et Berry; Earnshaw et Cochrane.	

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus	8 10 2
Milwaukee	4 6 2
Parmalee et Desautels; Polli, Manion et Caldwell.	
Indianapolis à Minneapolis, remise, pluie.	
Louisville à Saint-Paul, remise, pluie.	
Toledo à Kansas City, remise, terrain détrempé et froid.	

La navigation

Le "Lady Somers" dans le port

Le Lady Somers, le premier des navires du type "Lady" de la flotte du Canadien National, est entré dans le port de Montréal, hier, commandé par le capitaine B. W. Manning. A bord du navire il y avait un grand nombre de Canadiens revenant des Indes Occidentales où ils sont allés en voyage d'affaires ou en simple congé. Le navire portait aussi une forte cargaison de fruits et de légumes de la Jamaïque et autres îles du sud. La section du navire pour les passagers était remplie à capacité, y compris les 12 nouvelles cabines aménagées en plus de celles de l'an dernier.

Arrivée de l'"Ascania"

L'Ascania, de la ligne Cunard, est entré dans le port hier portant à bord parmi ses principaux passagers M. R. W. Reford, président de la Robert Reford Company of Canada et directeur de la ligne Cunard pour le Canada avec siège à Montréal. Etait aussi à bord et débarqueront à Québec, MM. le sénateur G. Parent et C.-E. Taschereau.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	004000000—4 8 4
Boston	001001102—5 9 1
Dudley, Stoner et Davis; Zachary, Cantwell et Bool, Cronin.	
New-York	200200031—8 14 0
Brooklyn	000000000—0 3 2
Fitzsimmons et Hogan; Clark, Gallivan et Lopez, Lombardi.	
Cincinnati	012010000—4 7 0
Chicago	43100000x—8 14 0
Frey, Benton et Sukerforth, Hartnett et Sweetland.	

Il n'y eut pas d'autres parties.

LIGUE AMERICAINE

bord de ce navire qui doit entrer dans le port de New-York au cours de la journée. Ils sont sous la direction du Dr Charles Sebens, officier délégué de la Fédération de Boxe Française. Ils rencontreront les vainqueurs des concours de boxe du 12 mai à Chicago. Les bénéficiaires des récompenses iront à

Au Séminaire de Joliette

La fête annuelle de la maison — Représentation d'« Esther » devant un très grand nombre d'invités — Une exposition de dessin

Joliette, 6 (Spécial au Devoir). — Lundi soir, à eu lieu à Joliette la fête annuelle du Séminaire. Cette fête a réuni plus de 300 prêtres et nombre de laïcs anciens élèves. Toutes les communautés religieuses et les maisons importantes d'éducation de la région de Montréal et d'ailleurs y étaient représentées. Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette, présidait.

A cette occasion, les élèves du Séminaire ont joué la célèbre tragédie lyrique de Racine, *Esther*. On a admiré les brillants costumes et les superbes décors dressés par le Père W. Corbeil, C.S.V., professeur de dessin au séminaire, non moins que le jeu des acteurs déjà depuis longtemps entraînés dans les pièces classiques. Les autorités du Séminaire avaient choisi la pièce d'*Esther* en cette année centenaire de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, (1831-1931), parce que ce drame est un hommage de gratitude à la divine Providence. Rien ne pouvait mieux convenir aux sentiments qui animent les membres de la Congrégation et tous ceux qui s'intéressent à leurs œuvres.

Tous les visiteurs se sont intéressés à l'exposition de dessin installée dans le vestibule du Collège. Un grand nombre d'essais pouvaient faire voir le travail et le succès des élèves. Quelques tableaux étaient signés du professeur lui-même, le P. W. Corbeil, C.S.V.

Ce soir, à 8 h. (heure solaire), les élèves répétèrent, pour le public, la représentation d'*Esther*.

Importations et exportations

Ottawa, 6. (D.N.C.). — Du 1er octobre 1929, au 31 mars 1930, le Canada a importé 35,402,261 livres de beurre et du 1er octobre 1930, au 31 mars 1931, il en a importé 4,871,420 livres. Du 1er octobre 1929, au 31 mars 1930, nous avons importé les quantités suivantes de divers pays: Angleterre, 1,344 livres; Etats-Unis, 55,048; Australie, 800,912; Terre-Neuve, 828; Nouvelle-Zélande, 34,543,300. Du 1er octobre 1930 au 31 mars 1931, nous avons importé les quantités suivantes: Angleterre, 215,600 livres; Etats-Unis, 15,284; Australie, 2,107,840; Nouvelle-Zélande, 2,532,696 livres.

L'éloge du sénateur Foster

Ottawa, 6. — Au sénat, hier, les sénateurs Robertson, Dandurand, Casgrain, White, Pope et Foster ont fait l'éloge de leur collègue défunt, G.-G. Foster.



Croisières de Vacances

GOLFE ST-LAURENT

Gaspé, île du Prince-Edouard, de la Madeleine, Terre-Neuve, Côte Nord, le Saguenay.

Du 23 juin au 3 juillet.

De Montréal \$125

De Québec \$115

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.

Départs tous les 15 jours.

10 jours \$100

Retour facultatif via New-York.

LES ANTILLES

De Montréal et retour à Nassau et la Jamaïque

24 jours \$180

De Halifax ou Boston et retour aux Bermudes et les îles sous le Vent

18 jours \$170

De Halifax ou Boston et retour aux Antilles et la Guyane

32 jours \$210

NOUVELLE-ORLEANS

De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique

Départs tous les samedis

10 jours \$110

Billet valide sans majoration pour la visite de l'Acadie Louisianaise.

Choix de voyages en Europe...

Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous autres renseignements, adresser:

Service des Voyages

LE DEVOIR

430, Notre-Dame Est.

Tél. Harbord 1241 - Montréal

Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

Les voies en tranchée

M. Morazin en expose les inconvénients en hiver — Les dépenses qu'elles encourrent

M. J. E. Morazin, de Québec, surintendant général du service d'opération du *Canadian National*, a témoigné hier après-midi devant la Commission des chemins de fer. Il a dit que la poudrière, la neige, la glace et l'eau se conjuguaient pour arrêter la circulation à certains moments pendant l'hiver, dans une voie en tranchée de cinq milles comme le demande la Cité de Montréal.

Lorsqu'une compagnie de chemin de fer désire tenir libre une voie en tranchée, a dit M. Morazin, il sort l'outillage nécessaire dès le commencement de la chute de neige; on passe d'abord la charue à étrave pour ouvrir la voie, puis la charrue-neige à turbine pour élargir. Mais pour une tranchée de cinq milles de longueur et de 25 à 50 pieds de profondeur, comme dans le projet de la ville, il serait impossible de passer d'abord une charue à étrave; on devrait attendre la fin de la tempête puis lancer la charrue-neige à turbine et mettre des hommes ensuite pour élargir le passage. Et aux grandes tempêtes qui se produisent chaque hiver, la circulation serait congestionnée aux terminus des deux extrémités de la tranchée. De plus, l'eau et la neige s'introduiraient dans la tranchée et viendraient se congeler sur les voies, qu'il faudrait nettoyer à la main.

M. Morazin, interrogé par M. Fraser, a déclaré que son contrôle s'étend sur le transcontinental depuis l'ouest de Cochrane jusqu'au sud de Québec, puis jusqu'au district du Lac-Saint-Jean, sur l'ancienne ligne du *Canadian Northern*, de Val-Royal à Ottawa, et sur la rive sud, de la Rivière-du-Loup à la jonction Sainte-Rosalie, soit en tout, 2,325 milles. Depuis 16 ans il exerce ses fonctions sur l'île de Montréal, et jusqu'en 1917 il avait la charge de la voie en tranchée qui va de Val-Royal à l'entrée nord du tunnel sous la montagne.

On a beaucoup de difficulté avec la tranchée qui va du tunnel de la montagne, et la solution du problème que cela présentait n'a été obtenue qu'au prix de dépenses considérables. Sur le transcontinental les difficultés provenant de la neige sont quelquefois diminuées du fait que la voie traverse des régions montagneuses ou boisées, ce qui protège. Néanmoins la neige, la glace et l'eau qui se congèlent sur les rails causent des difficultés considérables dans les tranchées, et sans ces difficultés les charnues ne serviraient que dans la proportion de 33 pour cent de leur usage actuel. Environ 70 pour cent des difficultés de l'hiver viennent des tranchées; la longueur et la profondeur influent sur la somme de difficultés causées par la neige et la glace.

S'il en avait le choix, les ingénieurs ne construiraient jamais de tranchées où il est possible d'installer une voie à niveau ou élevée. Interrogé sur l'existence de tranchées de cinq milles de longueur par 25 ou 50 pieds de profondeur, M. Morazin a dit qu'il n'en avait jamais entendu parler, et il ne croit pas que cela ait jamais été projeté dans un pays de neige. Les ingénieurs doivent construire des chemins de fer et non des canaux, ajouta-t-il en souriant.

Le témoin a déposé des statistiques de l'observatoire McGill démontrant que de 1923 à 1931, il est tombé dans les trois premiers mois de l'année, en moyenne 71.6 pouces de neige. A une suggestion que des clôtures aideraient peut-être il a répondu que cela serait de quelque secours, mais qu'il faudrait élever les clôtures à mesure que la neige s'amoncellerait; de plus, dans une tranchée où l'on projette la neige de chaque côté, il vient un temps où il n'y a plus de place, et où il faut enlever et charroyer la neige; dans une tranchée comme celle que l'on propose, il faudrait transporter la neige en wagons jusqu'à Saint-Eustache, soit 13 milles plus loin.

Les statistiques du *Canadian National* démontrent qu'au cours des quatre dernières années on a dépensé en moyenne pour la neige, la glace et le sable, \$1,799,615; pour le district d'opération de Québec, on a dépensé en moyenne au cours d'une période de neuf ans, \$296,000, et en moyenne depuis quatre ans, \$329,475. La plus importante tranchée du district de M. Morazin est celle de Saint-Charles de Bellechasse, qui a 2,300 pieds de longueur et de 4 à 6 pieds de profondeur.

Les pompiers quittent l'Internationale

L'Union des pompiers de Montréal a décidé hier de quitter les rangs de l'Internationale.

Les officiers de l'Union ont eu une entrevue avec le comité exécutif de la cité de Montréal, hier. Le comité a déclaré que la cité ne peut reconnaître l'Internationale et que les pompiers pourraient former l'association qui leur plait.

Par cette décision, les pompiers ne font que se conformer à la sentence arbitraire rendue lors de la grève de 1918. Une clause de cette sentence disait ce qui suit: «Les pompiers peuvent avoir leur propre société ou association pour administrer leurs propres affaires; mais ils ne peuvent s'affilier avec aucune autre société ou union».

Le budget de Montréal

Pour la première fois dans l'histoire de Montréal, le budget de Montréal dépasse \$40,000,000. En effet, grâce au budget supplémentaire de \$2,462,017, qui est plus élevé de \$350,000 que celui de l'année dernière, le budget total est de \$42,462,017.

Voici quels ont été les budgets supplémentaires depuis cinq ans: 1927, \$992,702; 1928, \$1,197,178; 1929, \$1,546,965; 1930, \$2,111,370; 1931, \$2,462,017.

Les hôtels du C.N.

Quatre ont opéré avec profits en 1929-30 et cinq avec pertes — Les neuf ont enregistré un déficit si l'on tient compte des intérêts sur l'argent placé

Ottawa, 6. (D.N.C.). — Une somme d'environ \$21,537,475 est placée dans les neuf hôtels du *Canadian National*. Quatre d'entre eux ont opéré avec profits au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars 1930, tandis que cinq ont opéré avec pertes. En tenant compte des intérêts sur l'argent placé, les neuf hôtels ont opéré avec pertes. Ces renseignements sont contenus dans une réponse du gouvernement à une question posée par un député conservateur, le Dr McGibbon. Les neuf hôtels sont le *Château Laurier*, Ottawa; le *Pictou Lodge*, Pictou, Nouvelle-Ecosse; *Fort Garry*, Winnipeg; le *Macdonald*, Edmonton; le *Prince Edward*, Brandon; le *Prince Arthur*, Port Arthur; le *Jasper Park Lodge*, Jasper, Alberta; le *Nova Scotian*, Halifax; le *Minaki Lodge*, Minaki, Ontario.

L'hôtel le plus coûteux au point de vue du placement, est le *Château Laurier*, Ottawa, qui représente un capital de \$8,535,863. L'intérêt sur ces placements s'élève à \$419,274. Ce qui explique que le *Château* a enregistré un déficit à la fin du dernier exercice de \$363,665, bien qu'il ait réussi un profit d'exploitation de \$55,608.

L'hôtel Fort Garry, Winnipeg, représentant un placement de \$2,890,206, a subi un déficit d'exploitation de \$69,583 et un déficit total de \$214,017. Voici la liste des huit autres hôtels avec l'argent qui y est placé et leurs déficits d'exploitation ainsi que leurs déficits totaux:

Pictou Lodge, Pictou, Nouvelle-Ecosse: placement, \$200,883; profit d'exploitation, \$900; intérêt sur le placement \$10,035; déficit total, \$9,134.

Macdonald, Edmonton: placement, \$2,224,851; profit d'exploitation, \$15,475; intérêt sur les placements, \$111,088; déficit total \$95,612.

Prince Edward, Brandon: placement, \$519,812; perte d'exploitation, \$28,572; intérêt sur l'argent placé, \$25,955; déficit total, \$54,527.

Prince Arthur, Port Arthur, Ontario: argent placé, \$1,176,921; déficit d'exploitation, \$7,781; intérêt sur l'argent placé, \$58,817; déficit total, \$66,598.

Jasper Park Lodge, Jasper: argent placé, \$2,538,153; déficit d'exploitation, \$47,766; intérêt sur l'argent placé, \$118,067; déficit total, \$165,834.

Nova Scotian, Halifax: argent placé, \$2,358,418; profit d'exploitation (depuis le 23 juin, 1930) \$871; intérêt sur l'argent placé, \$58,960; déficit total, \$58,088.

Minaki Lodge, Minaki, Ontario: argent placé \$1,091,354; déficit d'exploitation, \$50,165; intérêt sur l'argent placé \$54,334; déficit total, \$104,500.

Le coût des meubles et de l'installation des hôtels est inclus dans les sommes du placement.

Mme Roy-Vilandrè et M. Henri Pontbriand

La soirée organisée par Mme Adrienne Roy-Vilandrè avec le concours du ténor Henri Pontbriand et d'un groupe de jeunes danseuses et, qui, remise de jeudi dernier, a eu lieu lundi soir, au Ritz, a obtenu un très beau succès dont bénéficiera l'œuvre à laquelle est destinée la recette.

La salle était remplie d'un auditoire distingué et les artistes ont été fort applaudis.

M. Henri Pontbriand, qui ne s'était encore fait entendre que quelques rares fois à la radio depuis son retour, a créé une très belle impression par son excellente voix et l'expression qu'il sait mettre dans les œuvres à lui confiées.

Mme Roy-Vilandrè s'est une fois de plus placée au premier rang de nos chanteuses de genre par la façon avec laquelle elle a su mettre au service de son art une voix puissante, mais très expressive. Les numéros de danses ont remporté tous les suffrages pour la souplesse et l'élégance dont les danseuses ont fait preuve. Somme toute ce fut une des soirées les mieux réussies de la saison qui finit.

Une délégation de Matapédia

Une délégation de Matapédia, Québec, a été reçue hier après-midi par sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada. Elle venait protester contre la fusion, à Campbellton, N.-B., du terminus du Chemin de fer de Gaspé avec la ligne du *Canadian National*.

Matapédia était autrefois le terminus des Chemins de fer de Gaspé, mais maintenant que ces chemins de fer ont été vendus au *Canadian National*, ce dernier propose, pour des raisons d'économie et d'exploitation plus facile de ses trains de lignes principales, d'éliminer le terminus de Matapédia qui n'affecte que cinq employés.

Après avoir écouté les délégués, sir Henry Thornton, qui était accompagné de M. S.-J. Hungerford, vice-président, directeur de l'exploitation et de M. W.-U. Appleton, gérant général de la région de l'Atlantique, déclara que c'était le devoir du Chemin de fer de faire tout en son pouvoir pour réaliser des économies tout en maintenant un bon service de trains. Il promit toutefois d'étudier avec soin les arguments soumis par la délégation et de donner une réponse prochaine.

A l'Alliance française

Lundi soir prochain, le 11 mai, à 8 h. 15, dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, conférence de Mme Juliette Veillier-Duray, docteur en droit et maître ès arts de l'Université de Paris, avocat à la Cour d'appel de Paris. Sujet: «En voyage avec Barres, Duhamel et Paul Morand».

A la Commission pédagogique

La question des élèves d'origine étrangère — Les locaux temporaires — Cours de dessin — Cours du soir

Après avoir pris connaissance d'un rapport de M. J.-M. Manning, directeur des études, sur le nombre des élèves d'origine étrangère qui fréquentent les écoles catholiques de Montréal, la commission pédagogique a décidé, sur proposition de son président, Mgr Piette, de demander à M. Manning un rapport détaillé sur l'enseignement des deux langues officielles du pays aux élèves d'origine étrangère des deux premières années primaires, et de soumettre ce rapport à Son Excellence Mgr Gauthier. Ce rapport sera aussi soumis au Conseil de l'Instruction publique, si Son Excellence estime qu'il y a lieu de le faire. Sur proposition de M. Victor Doré, président général, la commission a aussi décidé de congédier, à compter du 1er septembre prochain, tout professeur d'origine étrangère qui ne parle pas, outre sa langue maternelle, l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays.

Le rapport de M. Manning qui aboutit à ces deux décisions contenait les chiffres suivants, sur la présence des élèves d'origine étrangère dans les écoles catholiques de Montréal: a) dans les écoles à direction de langue française: Italiens, 2549; Polonais, 363; Lithuaniens, 170; Allemands, 36; Ruthènes, 125; Hongrois, 9; Tchecoslovaques, 97; Syriens, 38; Ukrainiens, 130; Roumains, 5; Russes, 10; Juifs, 1; autres origines étrangères, 194; total, 3,727; b) dans les écoles à direction de langue anglaise: Italiens, 1504; Polonais, 394; Lithuaniens, 179; Allemands, 222; Ruthènes, 10; Hongrois, 182; Tchecoslovaques, 29; Syriens, 59; Ukrainiens, 333; Chinois, 48; Roumains, 18; autres origines étrangères, 181; total, 3,141. Grand total des élèves d'origine étrangère dans les écoles catholiques de Montréal: 6,868.

En marge de son rapport, M. Manning a fait observer que la présence d'un aussi grand nombre d'élèves d'origines étrangères aussi diverses devient un gros problème. Les parents de ces élèves demandent généralement que la langue maternelle serve de langue d'enseignement pour tout, et dans bien des cas, même après les deux premières années, alors que les règlements de la commission ne permettent l'usage de la langue maternelle comme langue d'enseignement que dans les premières années.

En outre, les parents des élèves d'origine étrangère réclament, après la langue française, l'anglais ou la langue maternelle, l'anglais ou, sinon plus, la langue maternelle sert de langue de communication jusqu'en sixième année; des professeurs ne peuvent pas parler l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays.

A une question de M. Edouard Montpetit sur le nombre des locaux employés temporairement comme classes, M. Doré a signalé le fait qu'en trois ans, la commission a fait construire 37 nouvelles écoles, qu'elle en a fait agrandir 14 et qu'elle a supprimé 63 locaux temporaires. En la présente année seulement, le total des locaux temporairement a été réduit d'environ 100 à 80. Après lecture d'une lettre de M. l'abbé Bourassa, curé du Sacré-Cœur, suggérant d'affecter des classes vides des académies Saint-Léon et Chuguey aux écoliers infirmes, de manière à soulager l'école des infirmes de Sainte-Justine, M. Doré a fait observer que le projet de construction d'une école spéciale pour les écoliers infirmes est engagé dans la voie de la réalisation, que l'enseignement de cette catégorie d'écoliers exige des spécialistes et que l'affectation d'une seule école à tous ces écoliers évitera des frais trop considérables.

Dans un rapport, M. Charles Maillard a annoncé à la Commission qu'il est satisfait des résultats des cours de perfectionnement du dessin donnés aux instituteurs et institutrices. Le nombre des instituteurs et institutrices qui ont suivi ces cours de perfectionnement sans interruption s'élève à 275. Il y a eu 407 inscriptions.

Le directeur des cours du soir, M. Aimé Leblanc, a fait tenir à la commission l'information suivante: cette année, 3,770 personnes se sont inscrites pour les cours du soir, la présence moyenne a été de 3,467; les élèves étaient répartis en 153 classes; 50 écoles ont été affectées aux cours.

Mgr Piette a appris aux commissaires que l'affectation de l'école Isaac-Jogues, construite sur le territoire de Notre-Dame du Perpétuel Secours, aux écoliers de Saint-Jean-Damascène est maintenant définitive.

La commission a décidé de soumettre au comité des noms une proposition pour donner à l'école St-Joseph de la Côte-des-Neiges le nom de son fondateur. La commission a réglé diverses questions courantes.

Ad début de la séance, Mgr Piette a présenté aux commissaires le successeur du chanoine Callaghan, M. l'abbé F.-M. Elliott.

Étaient présents, outre les commissaires ci-haut nommés: le R. P. Alphonse de Grandpré, M. l'abbé Adélaïde Desrosiers, M. Henry Laureys, M. Frank Curran, M. l'abbé J.-A. Foucher, Mère Sainte-Anne-Marie, M. Augustin Frigon, M. l'abbé J.-A. Paiement, les docteurs Nolin et Mullaly; le visiteur général, M. l'abbé J.-O. Maurice, le secrétaire, M. Jean Casgrain.

Kemal réélu président de la Turquie

Angora, Turquie, 6 (S.P.A.). — Mustafa Kemal Pacha a été réélu président de la république de Turquie par le vote unanime de la quatrième assemblée nationale en session à Angora.

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — Demontigny — St-André — St-Christophe — Plateau 5151

CADEAUX D'ORDINATION



Excerpta e Rituali Romano ad usum Parochorum

Le nouvel Extrait du Rituel Romain est le compagnon indispensable de tout prêtre pour l'exercice du ministère.

Reliure en chagrin souple, tranche rouge sous or, avec signet de soie et étui de toile, 2.25
Même volume, reliure toile, tranche rouge, 1.25

CALICES

On ne saurait faire au nouveau prêtre un cadeau plus approprié et qui lui rappelle mieux et plus fréquemment l'affection et la générosité du donateur. Nous avons un grand assortiment de vases sacrés, tous d'exécution soignée et qui portent la garantie des meilleures maisons d'orfèvrerie.



15.00 à 350.00

Presse-papier et appuis-livres

En métal doré ou argenté, avec motifs religieux en relief.

6.00, 7.50, 10.00



Custodes et ampoules

En vermeil avec ou sans coffret capitonné de satin.

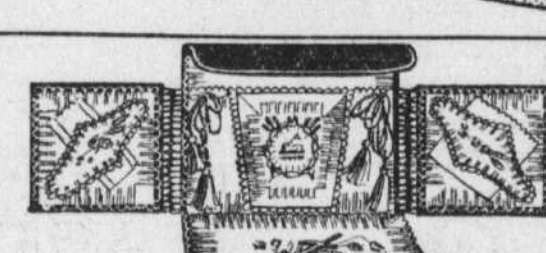
4.50 à 18.00

Emmagasinement

de fourrages

2 1/2 % de votre

évaluation



Bourse porte-dieu pour le viatique

Bourse finie de cuir de grain fin, confectionnée à la main, ornée ou non de motifs brodés ou peints.

7.50, 9.00, 10.00, 12.00

et 15.00

ETOILE DE CONFESSION

En véritable ruban satin, un côté blanc et un côté violet avec croix brodées.

2.00, 2.50, 3.00 jusqu'à 15.00

DUPUIS FRERES — au troisième

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire

A.-J. Duval, v.-p. et dir.-gér.

Albert Dupuis, président

Armand Dupuis, sec.-trés.

Visitez

notre maison

modèle

au quatrième



La Commission des Ecoles catholiques de Montréal

Soumissions de prix demandées pour la réfection de la résidence de l'Ecole Thomas D'Arcy McGee, rue Jeanne-Mance

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal recevra jusqu'à trois heures (3 h.) mardi le 12 mai 1931, des soumissions de prix pour les travaux de réfection de la résidence de l'Ecole Thomas D'Arcy McGee, rue Jeanne-Mance et des Pins, à Montréal; ces soumissions devront être scellées et adressées à Monsieur Victor DORÉ, Président général, 117 ouest, rue Ste-Catherine (Ecole du Plateau), et devront porter en sus de l'adresse les mots: «soumission, résidence école Thomas D'Arcy McGee».

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel du soumissionnaire au montant de DEUX MILLE DOLLARS (\$2,000.00); certifié par une banque canadienne à chartre, payable à l'ordre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Toute soumission non accompagnée d'un tel chèque ou qui ne sera pas faite suivant les formules prescrites par la Commission et fournies par les architectes ne sera pas considérée.

Les soumissionnaires pourront consulter les plans et devis pour ces travaux et s'en procurer des copies en s'adressant au bureau de l'architecture, M. René Vaurin, 10 est, rue St-Jacques, (Tél. Harbord 0088) à partir de mardi le 5 mai 1931.

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Le SECRÉTAIRE: Jean CASGRAIN.

Montréal, le 2 mai 1931.

L'«Augustus» et le «Roma»

L'«Augustus», océanique de la Navigazione generale italiana est arrivé le 4 mai; à Naples, après avoir fait escale à Gibraltar. Il y avait à bord 1,123 passagers parmi lesquels: S. Ex. Nobile Giacomo de Martino, ambassadeur italien à Washington, et Mme Martino; Tito Schipa, artis-

4 heures 30 minutes

POUR QUEBEC

de la GARE Bonaventure

Selon LE NOUVEL horaire modifié et

Départ de la gare Bonaventure à 5.10 p.m. Arrivée à la gare du Palais, Québec, à 9.40 p.m. C'est un des records du nouvel horaire qui offre ce qu'il y a de mieux en fait de confort et de luxe.

Dép. M